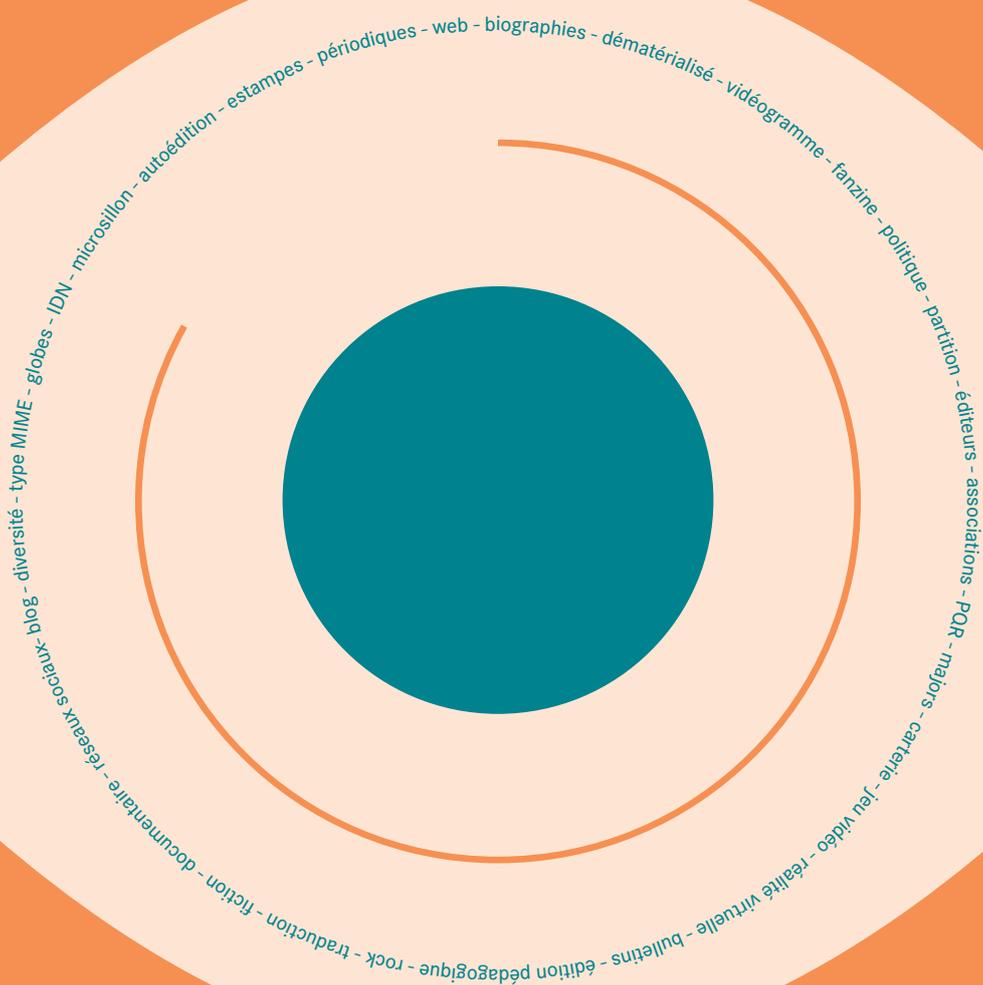


# Observatoire du dépôt légal



diversité - type MIME - globes - IDN - microsilicon - autoédition - estampes - périodiques - web - biographies - dématérialisé - vidéogramme - fanzine - politique - partition - é-juteurs - associations - PQR - majors - cartère - Jeu vidéo - réalité virtuelle - bulletins - édition pédagogique - rock - traduction - fiction - documentaire - réseaux sociaux - blog - diversité - type MIME - globes - IDN - microsilicon - autoédition - estampes - périodiques - web - biographies - dématérialisé - vidéogramme - fanzine - politique - partition - é-juteurs - associations - PQR - majors - cartère - Jeu vidéo - réalité virtuelle - bulletins - édition pédagogique - rock - traduction - fiction - documentaire - réseaux sociaux - blog

« Compagnons du Devoir et du Tour de France »  
Chaque compagnon a écrit le Devoir.

# LE DEVOIRS BAND

## Le Rôleur

— Pour 1 voix, 7 instruments, 4 percussions —

Édition **W48 Music**  
www.w48music.fr

# LE GRAND ATLAS DE L'ASTRONOMIE

## Le Monde

Édition **Cham**

# Une flûte itinérante

Thomas Leuningerhalm

pour flûte et accompagnement au CD

PREV

Édition **Cham**

THOMAS KIENTZ joue WIDOR, SCHIRLÉ et REGER

# Le beau de les

27 jours

« Un secret de ra... à jour »

# Cat and Mouse

J'apprends l'anglais avec

Go to space!

abc MED-DOY

TopoGuides

# Les Abers

## Le chemin des phares

Plus de 20 plans de randonnée

GR Grande Randonnée

Édition **Flammarion**

Éric Alary

# Il y a 50 ans... MAI 68

Édition **ARCUSSE**

Alain Breton et Sébastien Colmagro

# Drôles de rires

Aphorismes, contes et fables

Une anthologie de l'humour de l'Allié Alphonse à Allen Woody

CD joué avec le rire de Françoise Sagan, Roger Vadim, Milla Jovovich, Isabelle Huppert

Collection Les Humains sans Équité  
Librairie-Galerie Buchet - Paris

# Interaction

Journal de la communication

http://www.smuton-foi.org

N°1 Décembre 2018

Cécile Amar

# LA FABRIQUE DU PRÉSIDENT

Enquête sur les coulisses d'une ascension foudroyante

# Avard

USA SOUTHWEST

1:1 250 000

Édition **comforti map**

# USA SOUTHWEST

1:1 250 000

Édition **comforti map**

# IDÉES

## L'ACTUALITÉ DES ESSAIS

# L'ODYSSEE HOMÈRE

LA BIOGRAPHIE EXCITANTE D'UN GRAND INCONNU

UNE SÉLECTION CONFONDANTE DE 100 LIVRES DU MOIS

PROFITS, RECHERCHES, DISPUTES

Exercices et jeux de lecture en braille

Exercices et jeux de lecture en braille

Livret pédagogique

Édition **Braille**

SAINT-MARTIN-DE-RÉ

# Rando jeu

18 COULEURS

RELIEVE POUR DÉCOUVRIR SAINT-MARTIN-DE-RÉ EN FAMILLE OU ENTRE AMIS

# ARC ARCHITECTURES

# Rameau

Airs d'opéra

Opératic arias

Édition **comby**

BIEN AVANT

# BABEL HEUREUSE

la revue poétique hypermédiatique

6<sup>th</sup> mars 2017

Édition **Herbert G. Wells**

Herbert G. Wells

L'IN

1 CD MP3

Le Monde

# 200 pensées à méditer avant d'aller VOTER

Tiphaine Lescarquel

# Chasse-muge

# les élections présidentielles

Marion Ballet Olivier Duhamel

Édition **DALLOZ**

Moins une

# TOUT VA BIEN !

Édition **DALLOZ**

# Diplom international

N°1

# Le nou de Don

Édition **DALLOZ**

# Observatoire du dépôt légal



# TABLE DES MATIERES

<b>POINTS FORTS DE 2017</b> .....	4
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
<b>1. LES LIVRES IMPRIMÉS</b> .....	7
Un nouveau record de volumétrie pour la production éditoriale .....	7
De plus en plus d'éditeurs.....	7
De nombreux petits éditeurs face au poids des grands groupes.....	8
Un palmarès représentatif de la diversité des déposants .....	8
L'autoédition qui se maintient à un niveau élevé .....	9
Géographie du dépôt légal des livres .....	9
Une production de fictions toujours constante .....	9
Une édition jeunesse toujours dynamique .....	10
Langues traduites et langues d'édition .....	11
<b>2. LES PÉRIODIQUES IMPRIMÉS</b> .....	13
Baisse des titres vivants et des nouveaux titres.....	13
Étude des cessations de parution .....	13
Répartition typologique des nouveaux titres parus .....	14
D'un public à l'autre : une baisse des publications pour publics spécialisés.....	15
Les grands domaines de publication.....	16
De nombreuses publications annuelles.....	17
Une répartition géographique et linguistique stable .....	17
<b>3. LES PHONOGRAMMES</b> .....	19
À l'exception du microsillon, une baisse confirmée de l'édition sur support.....	19
Une production disséminée face aux trois majors de l'édition musicale.....	20
Le rock, premier genre musical représenté.....	21
Géographie des déposants vs géographie des dépôts .....	22
Les documents sonores dématérialisés .....	22
<b>4. LES VIDÉOGRAMMES</b> .....	25
Une collecte multiforme.....	25
Stabilisation de l'édition physique.....	25
Une production audiovisuelle disséminée.....	26
Les tendances de l'édition physique .....	26
Des dépôts dématérialisés dominés par quelques déposants.....	27
<b>5. LES DOCUMENTS MULTIMÉDIAS MULTISUPPORTS</b> .....	29
Une baisse des dépôts, la disparition de certains supports .....	29
Une diversité de secteurs éditoriaux, la part du scolaire et du pédagogique .....	30
Une dématérialisation avancée .....	31
<b>6. LES DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES</b> .....	33
Une baisse de la production sur support, une hausse de la production dématérialisée.....	33
Un tassement du nombre de dépôts par éditeur.....	33
Le jeu vidéo, locomotive du secteur.....	34
Un nombre resserré de titres de revues et de bases de données .....	35
Des éditeurs juridiques toujours dynamiques .....	35

<b>7. LA MUSIQUE NOTÉE</b> .....	37
Une baisse historique stabilisée.....	37
Diversité des acteurs, gisements de dépôts.....	38
Les œuvres vocales, la variété et la chanson écrite en tête des dépôts.....	40
La part de l'édition pédagogique.....	41
<b>8. LES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES</b> .....	43
Une baisse décennale de la production .....	43
De nouveaux déposants.....	43
Une diversité de supports et de domaines « cartographiés » .....	44
La production de cartes suite à la réforme territoriale.....	45
<b>9. LES DOCUMENTS GRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES</b> .....	49
Les estampes contemporaines, livres d'artiste, graphzines .....	50
Des dépôts irréguliers, une production réduite .....	50
Trois grandes catégories de déposants .....	51
La photographie.....	51
Des œuvres à tirage restreint .....	51
Un renouvellement annuel des déposants.....	51
L'affiche : diversité des dépôts, diversité des déposants.....	51
L'imagerie.....	51
La carterie prédominante.....	51
Des éditeurs professionnels principalement issus du monde du livre .....	52
<b>10. LES SITES WEB</b> .....	55
Une photographie instantanée du web .....	55
Répartition des domaines de départ par TLD.....	56
Focus sur les noms de domaines internationalisés .....	56
Répartition des domaines collectés par tranches d'URL .....	57
Répartition par types MIME .....	58
<b>11. FOCUS : 2017, ANNÉE POLITIQUE</b> .....	61
Les publications imprimées sur deux périodes électorales .....	61
Le livre imprimé : un support toujours prisé pour la communication et l'analyse politique.....	61
Une volumétrie importante .....	61
Science politique, processus électoral, politique internationale : les grands thèmes de la politique dans les livres .....	61
Langues, publics et typologies de publications politiques : tour d'horizon .....	62
Les biographies politiques .....	63
Les publications périodiques : un usage décroissant pour les partis politiques .....	64
Une tendance à la baisse .....	64
Répartition thématique : généralités, vie des partis politiques, actualités politiques .....	65
Des publications éphémères .....	66
Le web politique de 2007 à 2017 .....	66
Une collection la plus représentative possible du web politique français.....	66
Une évolution de la communication politique.....	68
Des blogs aux réseaux sociaux.....	68
Du texte, des images et des vidéos.....	70
Quels sites sont encore vivants ? Intérêt des collectes après les élections.....	70
<b>ANNEXE</b> liste des indicateurs du réservoir de données 2017 .....	73

# POINTS FORTS DE 2017



Un nombre sans précédent de  
**81 263** livres déposés



La BnF renoue avec le dépôt  
légal des **globes**



**Fanzines :**  
**81 titres**

couramment reçus,  
16 nouveaux titres  
en 2017

**Createspace (Amazon)**  
passe de la 31<sup>ème</sup> à la 17<sup>ème</sup> place  
du classement des déposants  
de livres

**30 000** domaines en  
caractères non latins entrent  
dans la collecte du web

**Top 5** des personnalités  
politiques ayant fait l'objet d'une  
publication en 2016-2017

1. François Mitterrand
2. Donald Trump
3. Jacques Chirac
4. Emmanuel Macron
5. Hillary Clinton



**La variété et la chanson**  
représentent **1/3** des partitions  
déposées



**33** tours, livres-disques, etc.  
Le microsillon en hausse constante  
depuis 5 ans

+ **15%** de dépôts pour la vidéo  
physique depuis 2015, le support  
résiste à la dématérialisation



# INTRODUCTION

**Pour la 7<sup>ème</sup> année consécutive, la Bibliothèque nationale de France édite son *Observatoire du dépôt légal*.**

En 2017, le dépôt légal a de nouveau franchi le seuil des 80 000 livres imprimés. 2017 est aussi l'année où la Bibliothèque nationale de France, fidèle à la diversité de mission, a renoué avec la collecte de globes terrestres. 2017 est encore l'année où l'*Observatoire du dépôt légal* peut témoigner de la vigueur du secteur de l'autoédition comme du dynamisme de la presse associative, de la résistance du microsillon comme du multilinguisme du web français, de la richesse créative de la production culturelle française comme de la diversité de publics auxquels elle est destinée, des mutations numériques enfin, à l'œuvre dans tous les secteurs éditoriaux et sur l'ensemble des chaînes de production et de diffusion.

La BnF reçoit par dépôt légal des documents de toute nature édités, importés ou diffusés en France. Selon le Code du patrimoine, sont aujourd'hui concernés les livres, les périodiques, les documents cartographiques, la musique notée, les documents graphiques et photographiques, mais aussi les documents sonores, les vidéogrammes, les documents multimédias, les logiciels, les bases de données et les sites web.

Depuis son origine en 1537, le dépôt légal ne cesse de s'adapter au contexte éditorial. Ainsi, la loi du 1<sup>er</sup> août 2006 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information, dite loi « DADVSI », a institué le dépôt légal de l'ensemble des documents faisant l'objet d'une communication au public par voie électronique. Dans le cadre de cette loi, et sous l'égide du ministère de la Culture, un décret est en préparation pour préciser les modalités pratiques de dépôt légal de ces documents, en complément des collectes d'ores et déjà opérées par la BnF. Une concertation est en cours avec les organismes professionnels représentatifs des secteurs concernés afin que le décret prévoyant le dépôt de documents dématérialisés par les éditeurs et producteurs, soit prochainement publié.

L'une des particularités du dépôt légal réside dans le fait qu'aucun jugement de valeur, qu'il soit moral, esthétique ou social n'entre en ligne de compte pour la collecte. Coexistent donc, dans cette collection patrimoniale de référence, aussi bien l'édition scientifique la plus pointue qu'une édition plus commerciale, aussi bien la production des majors de l'industrie culturelle que celle d'éditeurs non professionnels et que la BnF est bien souvent la seule institution à conserver : autoédition, édition associative, presse de la société civile, etc.

Reflet de la production éditoriale, l'*Observatoire* est aussi le reflet de la mise œuvre par la BnF de sa mission de dépôt légal : reflet des activités de veille conduites pour tendre vers une collection la plus exhaustive ou la plus représentative possible ; reflet d'une politique bibliographique qui prescrit de traiter, selon leur typologie, les documents à la pièce ou en recueils ; reflet de la *Bibliographie nationale française* dans laquelle la BnF décrit les documents de dépôt légal et sur laquelle s'appuient les analyses thématiques du présent *Observatoire*.

La diversité du dépôt légal constitue l'une des forces de cet *Observatoire*. La BnF y esquisse, année après année et du point de vue du dépôt légal, un panorama complet de la production éditoriale et culturelle française pour que d'autres acteurs réutilisent et approfondissent cet *Observatoire* à toutes fins de recherche, d'étude et de développement. Outre une synthèse articulée par typologie de documents, l'*Observatoire du dépôt légal* comprend un réservoir de données, téléchargeable depuis le site de la BnF et diffusé sur les sites [data.gouv.fr](http://data.gouv.fr) et [api.bnf.fr](http://api.bnf.fr). Ce jeu de données, dont les critères d'extraction restent stables depuis la création de l'*Observatoire du dépôt légal*, permet de dégager sur 7 ans les grandes tendances de la production éditoriale française. Il constitue également une source irremplaçable, à comparer avec les analyses publiées par d'autres organismes publics ou privés pour appréhender l'évolution de l'offre et des pratiques culturelles en France.

Le focus proposé cette année porte sur 2017, *année politique* : journaux publiés à l'occasion des campagnes électorales, lettres de candidats, sites web de partis politiques, écrits de femmes et d'hommes politiques, comptes Twitter de personnalités politiques sont autant de manifestations d'une activité politique forte dont le dépôt légal garde trace. En se penchant sur les documents de dépôt légal collectés depuis les primaires des partis politiques jusqu'aux élections législatives, et en les comparant aux entrées de 2011-2012, se confirment d'une part, la bascule progressive des médias traditionnels vers le web et les réseaux sociaux et la permanence d'autre part, du caractère éphémère de ce type de publications.





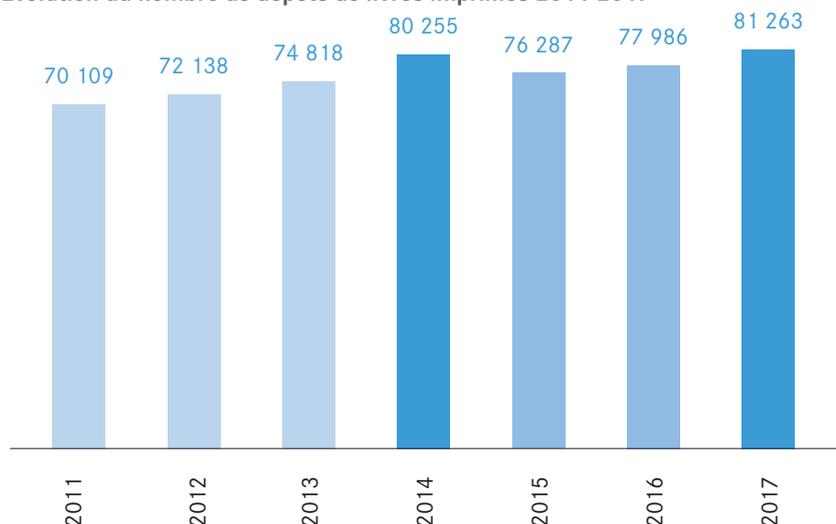
# LES LIVRES IMPRIMÉS

**LES LIVRES IMPRIMÉS** font l'objet depuis 1537 d'un dépôt légal à la Bibliothèque nationale de France et depuis 1811 d'une description systématique dans la *Bibliographie nationale française*. La dénomination commune de « livres imprimés » recouvre une grande diversité de documents, qui reflète la variété des circuits de production et de diffusion de l'imprimé, bien au-delà de l'édition et de la librairie traditionnelles. L'analyse des entrées de livres témoigne des grandes tendances de l'édition et en particulier de l'augmentation toujours croissante de la production éditoriale en France. La *Bibliographie nationale française* demeure quant à elle une porte d'entrée sur les publics, les langues de publication et de traduction ou encore les secteurs thématiques de ces « livres imprimés » reçus au dépôt légal.

## Un nouveau record de volumétrie pour la production éditoriale

Le graphique suivant illustre sur ces dernières années la progression de la production éditoriale de livres reçus au dépôt légal. C'est une augmentation quasiment continue mais marquée par des pics : celui de 2014 a été dépassé. En effet, l'année 2017 aura vu 81 263 livres enregistrés au dépôt légal, soit plus de 4% de plus que l'année précédente<sup>1</sup>.

Évolution du nombre de dépôts de livres imprimés 2011-2017



## De plus en plus d'éditeurs

Le nombre de déposants actifs, c'est-à-dire de déposants qui font au moins un dépôt dans l'année, a lui aussi dépassé le pic de 2014, avec 8 501 déposants, contre 8 224 en 2016. On peut noter la part croissante des éditeurs étrangers et déposants « diffuseurs », qui constituent le dépôt légal importateur (en 2017, 3 117 dépôts émanant d'éditeurs n'étant pas localisés en France, contre 2 765 en 2016).

Les nouveaux déposants, autrement dit ceux qui déposent pour la première fois au cours de l'année, sont très légèrement moins nombreux qu'en 2016 mais représentent toujours environ un tiers des déposants : en 2017, ils sont 2 710 primo-dépôts. Sur les cinq dernières années, cette proportion est restée assez stable. Il s'agit toujours, en grande majorité, d'auteurs autoédités (45% en 2017 contre seulement 38% en 2012), suivis des éditeurs professionnels (23%) puis d'associations (16%). Ces autoéditeurs (on excepte ici les auteurs qui publient via un éditeur à compte d'auteur) ne représentent malgré leur nombre que 6% des dépôts de l'année 2017.

<sup>1</sup> Ces chiffres excluent certains types d'ouvrages qui ne sont pas considérés comme des 'livres imprimés' tels que le définit le dépôt légal : certaines publications annuelles (ex : rapports d'activités), les livres accompagnés d'un support audiovisuel (ex : livres avec CD), certains documents pédagogiques (ex : annales, cahiers de vacances), certains livres d'activités (ex : livres de coloriages), etc.

## De nombreux petits éditeurs face au poids des grands groupes

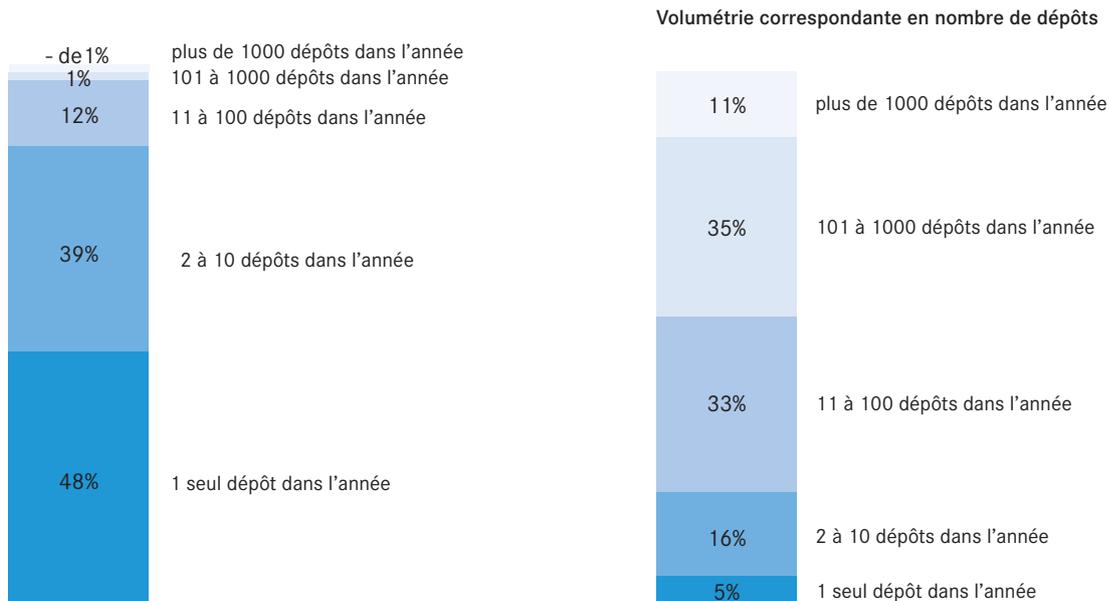
En observant le nombre moyen de documents par déposant, on constate une tendance à la baisse depuis plusieurs années. Après un pic de 9,9 livres par éditeur en 2012, on se maintient à environ 9,5 depuis 2015.

L'activité d'un éditeur à l'autre est très variable. La grande majorité des déposants présente un taux d'activité peu important. Le graphique suivant nous permet de remarquer deux grandes tendances.

On constate une fois encore que près de la moitié des éditeurs a réalisé un seul dépôt. Cette part importante d'éditeurs pèse en revanche peu dans la production totale: 5% des dépôts. À l'opposé, les quatre plus gros déposants (avec plus de 1 000 dépôts dans l'année) totalisent plus d'1 livre déposé sur 10. Les 143 plus gros déposants réalisent la moitié des dépôts.

### Répartition des dépôts de livres chez les déposants en 2017

Déposants ayant effectué...



## Un palmarès représentatif de la diversité des déposants

Le trio de tête du palmarès des déposants les plus importants en nombre de dépôts reste le même depuis plusieurs années: Édilivre, suivi par l'Harmattan, puis Hachette. On retrouve ensuite Gallimard, puis, devant France Loisirs et Le Grand livre du mois, un autre éditeur à compte d'auteur: Books on Demand, en nette augmentation depuis trois ans. Se côtoient donc, au sein des 10 premiers déposants, grands groupes éditoriaux traditionnels, maisons d'édition à compte d'auteur et clubs de livres. Un peu plus loin dans la liste, en 17<sup>e</sup> position, on note la progression de Createspace, service d'auto-publication d'Amazon, de plus en plus utilisé par les autoéditeurs français.

### Les principaux déposants de livres imprimés en 2017



On trouve dans la suite du classement toujours une grande diversité de maisons d'édition et de publications : grands éditeurs généralistes, éditeurs universitaires, scolaires, parascolaires ou techniques, collections au format de poche, bandes dessinées et mangas, romans sentimentaux, livres pratiques, édition pour la jeunesse, édition religieuse, édition juridique, autoédition ou édition proche du compte d'auteur.

### L'autoédition qui se maintient à un niveau élevé

En comptabilisant à la fois les auteurs autoédités et les ouvrages publiés à compte d'auteur ou par des prestataires de tirage à la demande, on estime que ce secteur représente environ 17% des titres, soit à peu près la même proportion qu'en 2016 (après avoir atteint 10% en 2010). En 2017, 1 210 primo-déposants autoéditeurs ont été comptabilisés, soit 45% des nouveaux déposants.

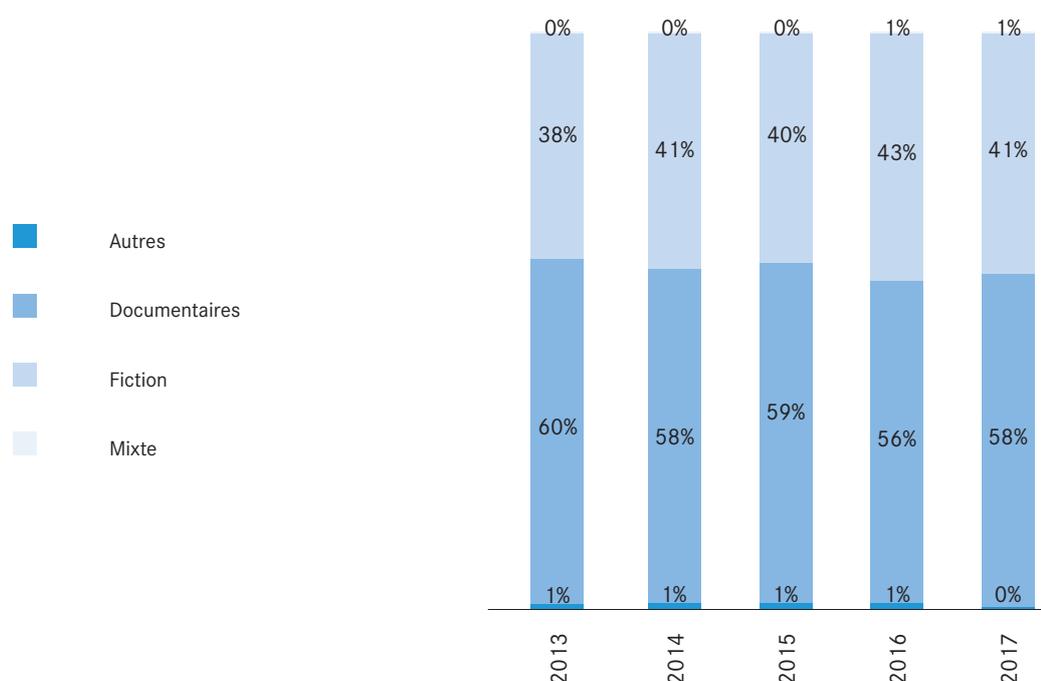
### Géographie du dépôt légal des livres

L'édition de livres reste marquée par une certaine centralisation : 1 éditeur sur 3 est situé (siège social) en Île-de-France. Ces éditeurs produisent, en nombre de titres, plus de 2 livres sur 3. Le seul département parisien totalise 1 éditeur sur 5 et publie près de la moitié des titres. Ce sont ensuite les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie qui sont les plus actives, avec pour chacune 9% des déposants et 5% des dépôts ; elles sont suivies par Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nouvelle-Aquitaine (environ 4% des dépôts chacune). En dehors de l'Île-de-France, ce sont dans les départements Bouches-du-Rhône, Haute-Garonne et Rhône que se trouvent les éditeurs les plus productifs.

### Une production de fictions toujours constante

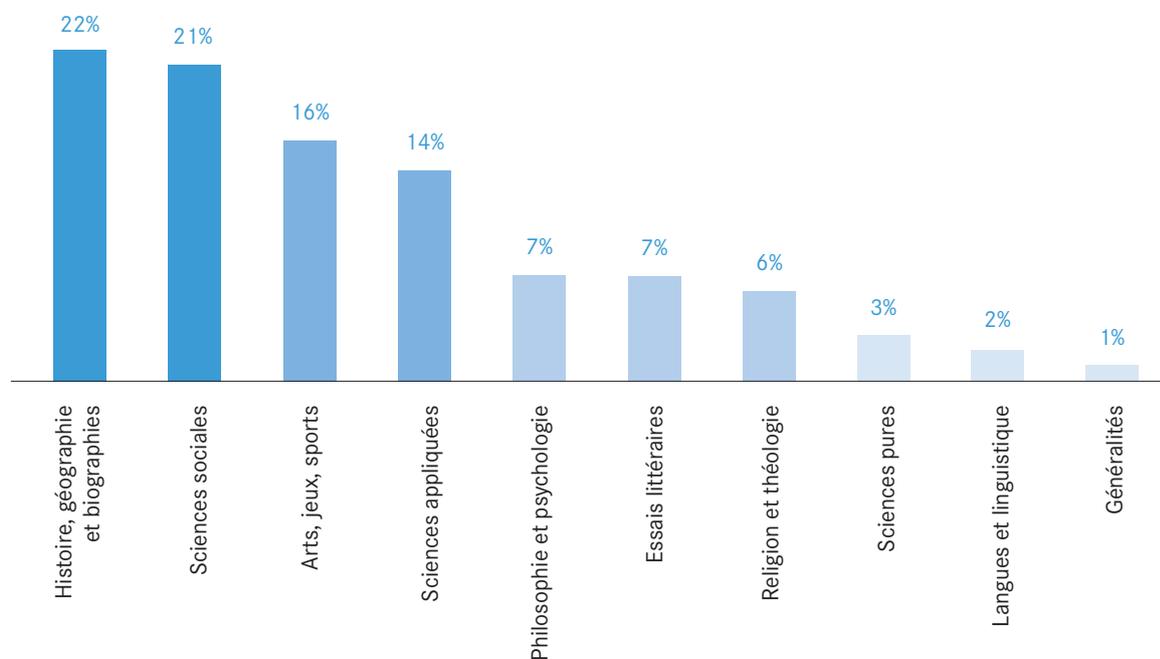
En 2017, il est possible d'observer un léger fléchissement des ouvrages de fiction qui représentent 41% des titres reçus au dépôt légal et retrouvent donc leur niveau de 2014. Au sein de cette catégorie, les romans représentent 20% du total des publications, la littérature pour la jeunesse 9%, les bandes dessinées 5,5%, la poésie 4% et le théâtre 1%. Si la part de la poésie et du théâtre est stable par rapport à 2016, les romans, bandes dessinées et littérature de fiction jeunesse accusent une très légère baisse.

### Répartition thématique des livres imprimés 2013-2017



La répartition thématique des documentaires demeure quant à elle très stable par rapport aux années précédentes : les disciplines où l'édition est la plus importante en quantité sont l'histoire, la géographie et les biographies suivies de près par les sciences économiques, politiques et sociales, puis les arts et jeux. Le graphique ci-contre indique la part de livres dans chacune des grandes catégories de la classification Dewey<sup>2</sup>.

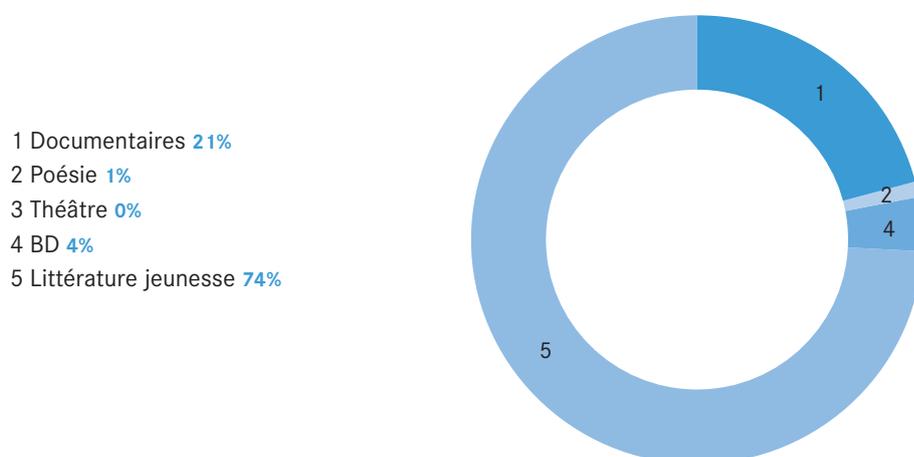
### Répartition thématique des documentaires



### Une édition jeunesse toujours dynamique

L'édition jeunesse est en légère hausse, avec 10 056 livres signalés, soit 13,5% du total, contre 13% en 2016. Cependant, la fiction jeunesse étant en baisse (9% du total des titres reçus, 79% du total des titres jeunesse), cette augmentation s'explique par une proportion plus forte de documentaires adressés au public jeune (21% en 2017, contre 19% en 2016). Parmi ces documentaires jeunesse, la part majoritaire est dédiée aux arts, sports et jeux (35% du total des documentaires jeunesse). Suivent l'histoire (16%), les sciences pures (14%) et les sciences appliquées (10%).

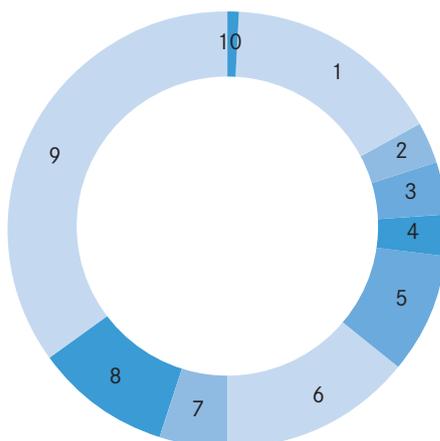
### Répartition thématique de la documentation jeunesse



<sup>2</sup> La classification décimale de Dewey est un système qui a pour objectif de permettre de classer les ouvrages en bibliothèque selon 10 classes, qui correspondent à des disciplines fondamentales. La classification Dewey est employée à la BnF notamment pour indexer les documentaires.

## Répartition thématique des documentaires jeunesse

- 1 Histoire **16%**
- 2 Généralités **3%**
- 3 Langues et linguistique **4%**
- 4 Philosophie et psychologie **3%**
- 5 Religion **9%**
- 6 Sciences pures **14%**
- 7 Sciences sociales **5%**
- 8 Sciences appliquées **10%**
- 9 Art **35%**
- 10 Essais littéraires **1%**



## Langues traduites et langues d'édition

Si la part des publications traduites avait nettement augmenté en 2016, l'année 2017 marque un retour au niveau de 2015 : 14 004 publications traitées en 2017 sont des traductions, soit 18,5% du total, contre 21% en 2016. L'anglais demeure la principale langue traduite : 7 861 titres, soit 10% de la totalité des publications et plus de la moitié des traductions. On dénombre 84 langues traduites, contre 102 en 2016 et 88 en 2015.

Le français est bien évidemment la langue d'édition de loin la plus représentée (71 165 titres, soit 95% des titres reçus, un pourcentage stable). Le panorama des langues représentées demeure néanmoins d'une grande richesse : 43 langues différentes représentées en 2017 (il y en avait 52 en 2016, 43 en 2015) Les publications multilingues représentent 2 498 titres, soit 3,5% du total environ. L'anglais est la deuxième langue de publication représentée avec 662 titres, un chiffre qui demeure assez stable. L'espagnol vient loin derrière, avec 168 titres, et passe en 2017 derrière le breton. Il est à noter que les publications éditées en breton sont en augmentation constante, puisque 186 titres en langue bretonne ont été traités en 2017, contre 49 en 2015 et 73 en 2016. Le breton semble faire exception dans le paysage des langues régionales, puisque l'occitan accuse une baisse continue (67 titres en 2015, 52 en 2016, 35 en 2017), de même que le basque et le corse.





# LES PÉRIODIQUES IMPRIMÉS

**LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE** reçoit au dépôt légal les périodiques imprimés, c'est-à-dire les publications dotées d'un titre unique, paraissant en plusieurs livraisons échelonnées dans le temps, numérotées ou non, et dont la durée de vie n'est pas fixée a priori. Ces publications font l'objet d'un signalement distinct de celui des livres imprimés depuis 1946, dans la *Bibliographie nationale française – Publications en série*.

En 2017, 237 180 fascicules de périodiques sont entrés à la BnF par dépôt légal. Les 35 772 titres vivants dénombrés émanent d'éditeurs variés : administrations, associations, entreprises, paroisses... La majorité d'entre eux ne sont pas des professionnels de l'édition et déposent une seule publication.

La diversité des déposants se double d'une diversité de forme puisque sont traitées par la BnF et signalées dans la *Bibliographie nationale française – Publications en série* les documents suivants :

- les titres de la presse, au sens usuel : journaux, magazines, revues, bulletins. Ces titres se répartissent en plusieurs catégories : presse d'information générale ; presse magazine (généraliste et thématique) ; presse professionnelle (hors revues de niveau recherche) ; revues scientifiques et assimilées (niveau étude et recherche) ; revues de création (arts, lettres) ; bulletins des administrations publiques et des collectivités territoriales ; presse d'expression politique ; presse syndicale ; presse confessionnelle ; presse de la société civile ; bulletins d'associations, fanzines, presse des mouvements de pensée, presse mutualiste, etc.
- les publications annuelles, comme les annuaires et répertoires, les rapports d'activité des organismes publics et des grandes associations, les recueils de données statistiques, etc.
- les publications à mises à jour régulières présentées sous reliure mobile (dénommées « publications à feuillets mobiles » ou PFM).

## Baisse des titres vivants et des nouveaux titres

Le nombre global de publications couramment reçues est en baisse régulière depuis plusieurs années. On dénombrait 36 687 titres vivants en 2016, 35 772 en 2017. La migration d'un support imprimé vers une version électronique ne rend compte que d'une partie de ce repli. Le chiffre des publications migrées se caractérise quant à lui par sa stabilité : 300 en 2015, 305 en 2016, 327 en 2017. Le mode de diffusion d'un titre ayant changé de support prend des formes diverses : par intranet, par courriel ou en ligne. Dans ce dernier cas, la forme de la publication périodique disparaît parfois au profit d'autres supports de communication numériques (sites internet, réseaux sociaux...). Il est également probable que le choix d'une publication nativement numérique est préféré par les éditeurs à la création d'un titre imprimé. Ce tropisme numérique figure sans nul doute parmi les éléments d'explication de la baisse du nombre de nouveaux titres. Ainsi, le nombre de nouveaux titres traités annuellement au dépôt légal diminue depuis 2011 pour se stabiliser cette année en deçà de 2 000 titres. Le nombre de cessations augmente quant à lui fortement : 3 231 cessations ont été enregistrées en 2017 contre 2 843 en 2016.

## Étude des cessations de parution

Sur 3 231 titres dont la cessation de parution a été constatée en 2017, on remarque, comme en 2016 que la durée médiane de parution d'une publication est de 9 années. La durée moyenne d'une parution est elle aussi marquée par une stabilité au fil des ans et se fixe à 12,6 ans. Il y a donc une plus grande fragilité des titres dans les premières années de leur parution. A l'autre extrémité, 26 titres centenaires sont morts ou ont cessé d'être déposés en 2017 quand ils n'étaient que 2 en 2016. Toutefois, *Le Journal des savants*, doyen des titres français né en 1665, demeure.

En 2017, près de 8,8% des publications vivantes en 2016 ont cessé de paraître. Ce taux varie peu d'une année sur l'autre. Les publications émanant des administrations territoriales constituent le secteur ayant connu le plus de cessations (292 titres) suivies des publications médicales et de santé (142 titres) et des titres liés aux problèmes et services sociaux (112 titres). Ces chiffres sont à corréliser avec le grand nombre de publications relevant de ces secteurs et n'informe pas sur une éventuelle fragilité de ces domaines.

Une analyse en valeur relative indique que les généralités, les biographies et les titres relevant de la littérature résistent bien tandis que les titres pornographiques et érotiques, les bandes dessinées et les titres de presse de jeunesse sont les secteurs les plus volatils avec des taux de cessation respectifs de 64 %, 27 % et 20 %.

Si l'on se concentre sur le type d'éditeur, on observe que le taux de cessation des éditions publiques avoisine les 11 % tandis qu'il dépasse tout juste les 8 % pour les éditions non publiques.

La périodicité est un critère fortement discriminant pour les cessations. Si 2 % des quotidiens et des hebdomadaires ont cessé de paraître en 2017, c'est le cas de plus de 13 % des biennaux et des triennaux.

### Répartition typologique des livres imprimés 2013-2017

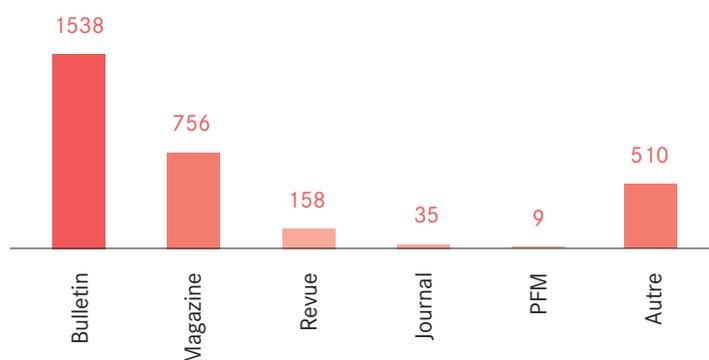
La répartition typologique des nouveaux titres de publications périodiques reçus au titre du dépôt légal en 2017 permet de confirmer certaines tendances observées au cours des années précédentes, certaines d'entre elles s'accroissent nettement. Les publications de type bulletins<sup>1</sup> sont en augmentation par rapport à l'année précédente (elles représentent en 2017 1 538 nouveaux titres, soit plus de 50 % du total, contre 35 % en 2016), tandis que les nouveaux titres de revues continuent à décroître. La part des titres de presse magazine parmi les nouveautés reste stable : ils représentaient 29 % des nouveautés en 2015, 23 % en 2016 et 25 % en 2017.

La part de la presse associative<sup>2</sup> demeure stable en 2017 : on comptabilise 645 nouveaux titres dans cette catégorie, soit 21 % du total. Le domaine des problèmes et services sociaux constitue cette année encore son domaine d'expression phare et marque une nette hausse, avec 199 titres traités. Cette augmentation s'explique d'une part par un dépôt important de rapports d'activité d'associations agissant dans ce domaine : 51 rapports d'activité d'associations ou structures ayant pour objet les services sociaux ont été déposés en 2017, contre 32 en 2016. D'autre part, il est à noter que la BnF a mené une veille éditoriale active dans ce domaine en 2017. Les bulletins d'associations ayant pour objet l'histoire locale demeurent à la deuxième place (47 titres). Le domaine sportif totalise quant à lui 29 nouveaux titres de presse associative.

L'année 2017 a vu la naissance de 47 titres de bandes dessinées. La part des titres vivants dans le domaine reste stable, tout comme celle des nouveaux titres, ce qui indique un renouvellement important dans le domaine. Certains de ces nouveaux titres de bandes dessinées se présentent sous la forme éditoriale du fanzine : c'est le cas pour cinq d'entre eux, par exemple le fanzine *Tiretdussix*, édité par le collectif de bande-dessinée Draw'ID.

Le nombre de nouvelles publications académiques poursuit par ailleurs sa baisse : les revues scientifiques représentaient en effet 8 % des dépôts en 2015 (214 nouveaux titres), contre 5,3 % en 2016 (148 titres) et 4 % pour l'année 2017 (113 titres).

### Répartition typologique des nouveaux titres

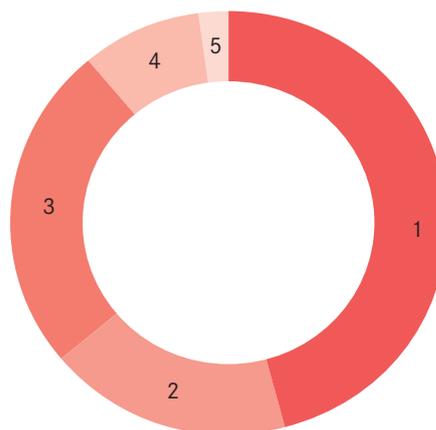


1 Le terme de « bulletin » désigne des publications périodiques fournissant des informations spécialisées, à l'intention d'un public déterminé, souvent relatives à un groupement ou à une administration ; l'objet des bulletins est soit l'information interne et la fonction sociale de liaison d'un groupe (bulletins internes d'anciens combattants, d'associations, d'entreprises, de mutuelles...), soit l'information courante d'un public spécialisé, soit la défense et la promotion de droits et la revendication collective (syndicats, partis politiques, associations sociales, associations de défense d'intérêts locaux).

2 On entend par « presse associative » toute publication périodique dont l'éditeur commercial est constitué en association.

### Répartition typologique de la catégorie 'Autre'

- 1 Rapport d'activité, bilan **46 %**
- 2 Répertoire ou annuaire **18 %**
- 3 Statistiques **25 %**
- 4 Lois et textes règlementaires **9 %**
- 5 Rapport technique **2 %**



### D'un public à l'autre : une baisse des publications pour publics spécialisés

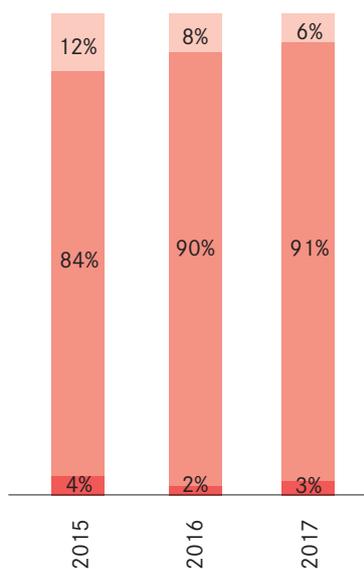
Parmi les 214 nouvelles publications périodiques académiques, le domaine phare demeure celui des sciences politiques et sociales (46 nouveaux titres), suivi par les sciences appliquées (19 nouveaux titres) et la théorie littéraire (11 nouveaux titres). La part de l'histoire et de la géographie parmi les nouveaux titres d'étude et de recherche ne représente plus que 8 titres en 2017, contre 19 en 2015 et 17 en 2016.

La baisse des nouveaux titres de presse académique va de pair avec un tassement des publications destinées à un public spécialisé. Celles-ci représentent 6% de l'ensemble des titres reçus en 2017, contre 8% en 2016 et 11,5% en 2015. Ce tassement s'explique également par une baisse continue de la presse à caractère professionnel. La part des publications grand public est par conséquent en constante augmentation.

Le nombre de nouveaux titres de publications périodiques dédiées à la jeunesse demeure stable : 4% des nouveaux titres reçus en 2015, 2,5% en 2016, 3,5% en 2017. Plus de la moitié de ces nouvelles publications jeunesse sont des magazines généralistes (54 titres).

### Répartition des titres par catégorie de public

- Enfants et adolescents
- Tout public
- Public spécialisé



## Les grands domaines de publication

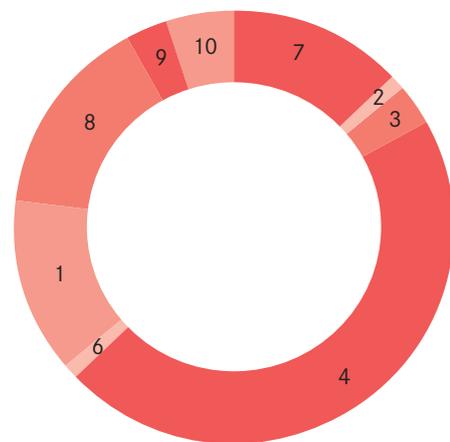
En 2017, le classement par grande thématique des titres reste inchangé par rapport aux années précédentes. Le domaine des sciences économiques, juridiques, politiques et sociales recouvre 42% des publications vivantes<sup>3</sup>. Cette thématique englobe de larges secteurs d'études et d'activités : droit, éducation, logement, environnement, commerce et télécommunications. Suivent les publications relatives aux sciences appliquées (15%) et celles se rapportant aux arts, jeux et sports (13%).

Les huit thèmes faisant l'objet de plus de 1 000 publications restent les mêmes que l'an passé : administration territoriale (8%), églises chrétiennes (6%), problèmes et services sociaux (5%), médecine et santé (5%), économie du travail, syndicats (4%), agriculture et élevage (4%), histoire de France et histoire locale (4%) et sports et activités de plein air (4%).

La répartition thématique des nouveaux titres montre la bonne santé des domaines des sciences politiques, économiques et sociales, qui représente 42% des nouveaux titres en 2016 et 46% en 2017. Les sciences appliquées marquent un fléchissement, en passant de 16% du total des nouveaux titres à 13%.

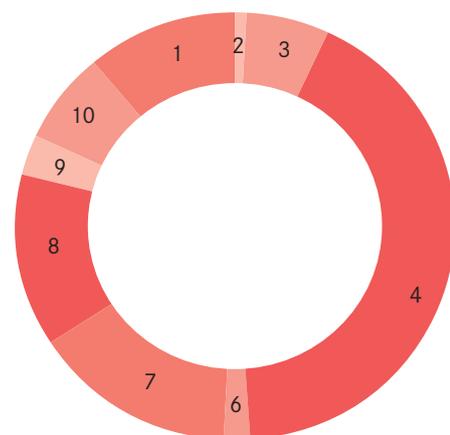
### Répartition par domaine des nouveaux titres

- 1 Généralités **13%**
- 2 Philosophie et psychologie **1%**
- 3 Religion et théologie **3%**
- 4 Sciences économiques, politiques, juridiques et sociales **46%**
- 5 Linguistique **0%**
- 6 Sciences pures **1%**
- 7 Sciences appliquées **13%**
- 8 Arts, jeux, sports **15%**
- 9 Littérature **3%**
- 10 Histoire et géographie **5%**



### Répartition par domaine des titres vivants

- 1 Généralités **11%**
- 2 Philosophie et psychologie **1%**
- 3 Religion et théologie **6%**
- 4 Sciences économiques, politiques, juridiques et sociales **42%**
- 5 Linguistique **0%**
- 6 Sciences pures **2%**
- 7 Sciences appliquées **15%**
- 8 Arts, jeux, sports **13%**
- 9 Littérature **3%**
- 10 Histoire et géographie **7%**



<sup>3</sup> Périodiques vivants parus dans la Bibliographie nationale française après 1987 et possédant un indice de cadre de classement.

### De nombreuses publications annuelles

Les 237 180 fascicules de périodiques reçus en 2017 se répartissent ainsi : les annuels représentent le plus gros contingent de titres avec 27 % de l'ensemble suivis des trimestriels. Ces deux périodicités représentent près de la moitié des titres reçus. Les bimestriels figurent à la 3<sup>ème</sup> place avec 16 % de l'ensemble.

### Une répartition géographique et linguistique stable

96 % des nouveaux titres périodiques reçus en 2017 sont édités en France métropolitaine, contre 97 % en 2016. Le nombre de titres édités en outre-mer reste stable. Trois pays étrangers se démarquent par un nombre de dépôts plus importants : il s'agit de la Suisse, du Royaume-Uni, et de l'Espagne.

La répartition géographique des nouveaux titres ne bouleverse pas celle de l'ensemble des titres reçus. En effet, 98 % d'entre eux sont français. Le Royaume-Uni arrive en 2<sup>e</sup> position avec 0,3 % des titres, la Belgique ferme le trio de tête avec 0,2 % de l'ensemble. Suivent la Belgique avec 58 titres puis l'Espagne et les Pays-Bas avec chacun 57 titres.

Sans surprise, l'Île-de-France demeure la région où est édité le plus grand nombre de nouveaux titres de périodiques, avec un nombre de titres en hausse (1 233 titres, soit 41 % du total), suivie par la région Auvergne-Rhône-Alpes (285 titres, soit 9,5 %) et la Nouvelle Aquitaine (212 titres, 7 % du total).

Si l'on considère l'ensemble des titres reçus, l'Île-de-France se place en tête du classement régional avec 40 % du total des titres suivis de la région Auvergne-Rhône-Alpes (9 %) et la Nouvelle-Aquitaine (7,2 %).

Pour les nouveautés, la langue française est utilisée à hauteur de 95 %, comme en 2016. Les publications multilingues se classent cette année à la deuxième place et représentent 2 % des titres reçus, tandis que les publications de langue anglaise accusent une légère baisse (1,3 % des titres reçus en 2017). Comme pour les années précédentes, des langues plus inhabituelles sont recensées. En 2017, un nouveau titre en serbe et un nouveau titre en slovaque sont à noter : il s'agit de deux versions linguistiques d'une même publication, *Streit inside*, journal interne destiné au personnel du groupe Streit.

L'observation de l'ensemble des titres confirme les tendances repérées pour les nouveaux titres. Si 96,5 % des publications sont francophones, plus de quarante langues se côtoient dans les collections des périodiques. Par ordre d'importance, viennent les publications anglophones (1,8 % du total) puis les publications multilingues (0,4 %). L'allemand, l'espagnol et l'italien représentent chacun 0,2 % des publications.





# 3

## LES PHONOGRAMMES

**INSTAURÉ PAR LA LOI EN 1925** puis par son décret d'application en 1938, le dépôt légal des phonogrammes a pour objet la collecte et la conservation de l'ensemble des productions mises à disposition d'un public sur le territoire français. Confiées à la Phonothèque nationale, devenue depuis département de l'Audiovisuel de la BnF, ces missions visent à rendre compte dans un souci d'exhaustivité de la diversité et de la richesse de l'édition phonographique nationale et internationale. Ces documents référencés sur le catalogue général de la BnF sont consultables sur le site François-Mitterrand.

### À l'exception du microsillon, une baisse confirmée de l'édition sur support

Avec 8 230 dépôts en 2017 contre 8 797 en 2016, le chiffre du dépôt légal des phonogrammes n'est qu'en légère baisse. Cette volumétrie s'inscrit dans la continuité de l'année précédente et demeure un indicateur assez représentatif de l'état de l'édition sur support.

La diminution globale du nombre de dépôts reste observable. Dans le tableau ci-dessous, la répartition des déposants par tranche de dépôts montre que, pour les principaux déposants (réalisant plus de cinquante dépôts), la césure s'est faite entre 2015 et 2016 et que, pour le reste des déposants, la diminution est constante sur les trois dernières années. Cette date peut correspondre à des éléments contextuels, liés à la recomposition du paysage de l'édition phonographique, où des acteurs historiques disparaissent et voient leurs catalogues rachetés alors que d'autres misent sur le tout dématérialisé.

#### Nombre de dépôts et déposants de phonogrammes répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant 2015-2017

Son	2015		2016		2017	
Tranches	Dépôts	Déposants	Dépôts	Déposants	Dépôts	Déposants
Plus de 50	7 826	27	5 984	12	6 481	13
10 à 49	1 938	102	1 189	62	758	38
2 à 9	1 361	360	1 262	338	767	204
1 dépôt	355	355	362	362	224	224
Total	11 480	844	8 797	774	8 230	479

Une tendance se confirme une nouvelle fois cette année : le nombre de microsillons déposés est en hausse constante depuis maintenant cinq ans. À l'heure de la dématérialisation et de l'écoute de musiques en ligne, l'objet disque, et notamment le microsillon, dont la disparition à court terme avait pourtant été annoncée à la fin des années 2000, reste bien présent au sein de l'édition et commercialement, que ce soit sous forme « d'intégrales », rééditions « de luxe » ou nouveautés de l'année.

#### Le microsillon dans l'évolution du dépôt légal des phonogrammes de 2015 à 2017

	Nombre total de dépôts de phonogrammes	Nombre de dépôts de microsillons	En % du total des dépôts de phonogrammes
2015	11 480	1 786	15,5 %
2016	8 797	2 036	23,1 %
2017	8 230	2 098	25,4 %

## Une production disséminée face aux trois majors de l'édition musicale

Les trois majors historiques de l'industrie du disque (après les disparitions d'EMI et BMG et l'absorption de leurs catalogues) demeurent les acteurs de premier plan de l'édition : ces sociétés représentent plus de 65% des dépôts (chiffre en nette hausse par rapport à 2016 où les trois mêmes acteurs étaient à un peu plus de 50% des dépôts). Ce chiffre est à mettre en parallèle avec celui du nombre total de déposants qui, lui, est cette année en nette baisse par rapport aux années précédentes (479 en 2017 contre 774 en 2016, 844 en 2015 et 920 en 2012).

On notera que, pour la première fois depuis que le paysage éditorial a commencé à se recomposer avec l'arrivée massive d'Internet dans le processus de production / diffusion / consommation dans la deuxième partie des années 2000, c'est Warner music qui devient le principal déposant de phonogrammes (25% des dépôts, en hausse de 10%), devant Universal (22% des dépôts, stable) et Sony Music (20% des dépôts, en hausse de 5%).

### Répartition des dépôts de phonogrammes par major 2017

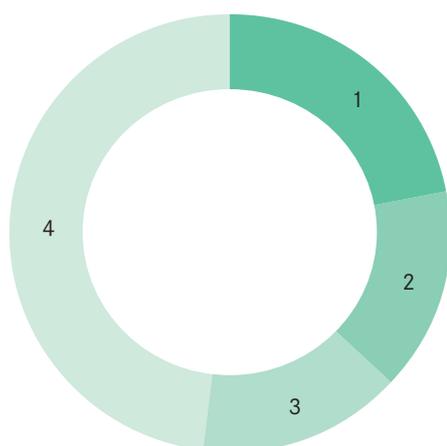
	Dépôts 2015	Dépôts 2016	Dépôts 2017
Universal	2 534	1 903	1 777
Sony	1 562	1 361	1 620
Warner	1 220	1 294	2 096
Total des dépôts des majors	5 316	4 558	5 493

Malgré cette inversion des rôles au sein du « trio de tête » dont les catalogues restent la principale source du dépôt légal, la politique éditoriale de ces maisons de disques reste sensiblement la même, mettant en avant des artistes « locomotives » pour accompagner des artistes en devenir.

### Répartition des dépôts de phonogrammes par type de déposants

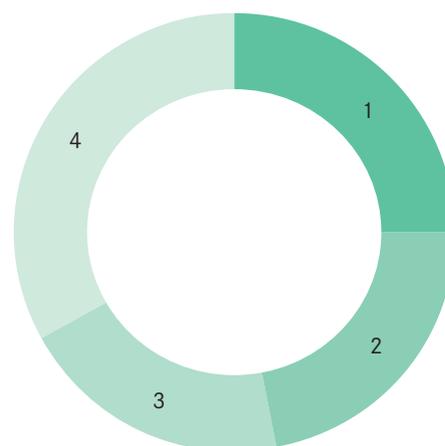
2016

- 1 Universal music **22%**
- 2 Sony music **15%**
- 3 Warner music **15%**
- 4 Autres **48%**



2017

- 1 Warner music **25%**
- 2 Universal music **22%**
- 3 Sony music **20%**
- 4 Autres **33%**



Le reste de la production se répartit désormais sur un nombre d'acteurs toujours plus important lié au développement d'Internet et des nouvelles technologies. Éclatée, disséminée sur l'ensemble du territoire, cette production en est devenue d'autant plus difficile à appréhender. C'est sans doute ce qui explique, plus qu'une tendance naturelle, la baisse du nombre de déposants, lequel ne reflète vraisemblablement pas suffisamment la diversité de la production, notamment de l'autoproduction.

Au-delà de l'obligation légale du dépôt, le travail d'information et de communication se révèle donc toujours aussi indispensable et nécessaire pour une collecte qui se veut encore exhaustive, à tout le moins non sélective, que ce soit quant au poids commercial des éditeurs ou artistes ou au registre musical.

### Le rock, premier genre musical représenté

Les phonogrammes reçus au titre du dépôt légal sont décrits dans la *Bibliographie nationale française – Audiovisuel*. Le genre musical « rock » domine cette année encore le cadre de classement retenu par la *Bibliographie*, en raison notamment de la diversité de formes musicales qu'il recouvre. Les musiques pop rock, reggae, soul, funk, disco, dance music, rap et hip hop, techno, metal et hard rock, etc. représentent ainsi 56 % des dépôts sur la période 2015-2017. Le restant de la production se répartit ensuite dans d'autres genres d'enregistrements sonores : la « musique classique » représente ainsi plus de 12 % des dépôts en moyenne pluriannuelle, suivi du « jazz et blues » pour 11 % des dépôts. Le genre « enregistrements parlés » recouvre quant à lui un peu plus de 3 % des dépôts et une production thématique très diverse : livres audio de l'éditeur Audiolib, éditions de conférences ou d'entretiens radiophoniques, lectures enregistrées de textes sacrés, enseignements et méditations des éditions AdA inc., etc.

Cette tendance se confirme dans le tableau ci-dessous qui restitue les données du traitement bibliographique et non les données d'enregistrement des dépôts.

#### Répartition des dépôts d'enregistrements sonores par genre 2015-2017

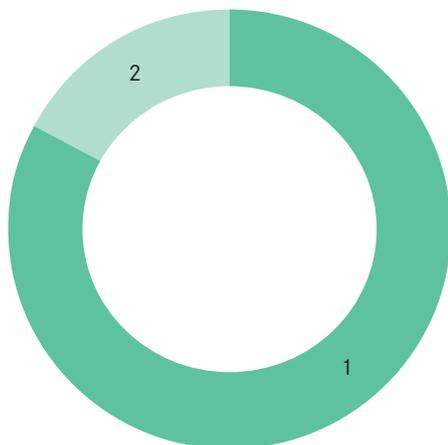
Cadre de classement de la Bibliographie nationale française – Audiovisuel (genres)	Nombre de références en 2015	Nombre de références en 2016	Nombre de références en 2017
Chanson francophone	883	878	374
Chanson non francophone	186	143	74
Jazz et blues	1 307	1 387	614
Musique classique	1 602	1 604	534
Musiques traditionnelles	239	254	59
Rock	6 017	5 824	3 243
Variété instrumentale et vocale	492	812	186
Autres musiques (musique de film, musique militaire...)	314	291	181
Enregistrements parlés	522	404	125
Sons naturels, bruitages	15	16	1
Disques et cassettes pour enfants	271	258	96
<b>Total des enregistrements sonores signalés dans la Bibliographie nationale française – Audiovisuel</b>	<b>11 848</b>	<b>11 871</b>	<b>5 487</b>

## Géographie des déposants vs géographie des dépôts

### Répartition des dépôts et déposants de phonogrammes par zone géographique en 2017

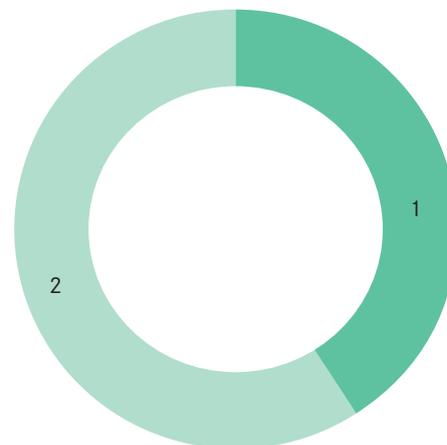
#### Dépôts

- 1 Ile de France **83 %**
- 2 Autres régions **17 %**



#### Déposants

- 1 Ile de France **41 %**
- 2 Autres régions **59 %**



83% des dépôts sont liés à l'Île-de-France en raison principalement de la présence des trois majors sur ce territoire. La répartition des déposants sur le territoire est en revanche plus diversifiée. Avec 41% des déposants, l'Île-de-France reste la principale région active au niveau du dépôt légal mais les 59% de déposants restants se répartissent sur l'ensemble des départements du territoire, y compris, bien que dans une moindre mesure, à l'outre-mer.

#### Les documents sonores dématérialisés

Des collectes de documents sonores dématérialisés sont effectuées par la BnF depuis 2012. La volumétrie de ces collectes n'est pas représentative de cette production ni de toutes ses composantes. Du point de vue du dépôt légal, l'économie de la musique en ligne se devine ainsi pour le moment en creux, dans le nombre toujours décroissant – mais aussi, dans certains cas, la résurgence – des éditions sur support déposées. Moyennant un cadre juridique et une infrastructure technique en cours d'adaptation, plusieurs dizaines de milliers de références ont vocation chaque année, à être prochainement collectées par la BnF.





### Une collecte multiforme

**LE DÉPÔT LÉGAL DES VIDÉOGRAMMES** a été institué en 1975. Depuis 1992, le dépôt légal des images animées est partagé entre trois établissements. En complément du Centre national du cinéma et de l'image animée (pour les films de cinéma avec visa d'exploitation) et de l'Institut national de l'audiovisuel (pour les programmes de télévision), la BnF a mission de collecter toutes les formes d'images animées mises à disposition du public par d'autres canaux que la télévision et l'exploitation cinématographique. Le dépôt légal des vidéogrammes se caractérise ainsi par une définition très ouverte de ses objets. Ils recouvrent des usages, des économies, des modes de diffusion extrêmement variés. Atypique voire unique au plan international, le dépôt légal des vidéogrammes permet de refléter la multiplicité des formes de la communication et de l'expression par le moyen des images animées : l'édition vidéo bien sûr mais aussi la production audiovisuelle des pouvoirs publics, des entreprises, des ONG et des associations, des institutions culturelles, etc., ainsi que toutes les œuvres donnant lieu à des représentations publiques en-dehors du cadre de l'exploitation cinématographique, notamment dans le cadre de festivals.

En pratique, la collecte effectuée par la BnF vise à refléter le plus exhaustivement possible l'édition vidéo commerciale sur supports (DVD, Blu-ray Disc). Les autres formes de communication et de créations audiovisuelles sont collectées d'une manière sélective, en raison de leur profusion. Toute partielle soit-elle, cette collecte de la production vidéographique hors édition vidéo représente un échantillonnage précieux qui ne fait l'objet d'aucune autre forme de collecte à visée patrimoniale.

### Stabilisation de l'édition physique

En 2017, 10 682 vidéogrammes ont été reçus au titre du dépôt légal. Si 2017 témoigne ainsi d'une hausse de 4% par rapport à 2016, les types de dépôts sont très différents : l'année 2016 avait été marquée par d'importants dépôts de régularisation sur supports analogiques, alors que ceux-ci sont moins massifs en 2017 et que les entrées dématérialisées connaissent un nouvel essor. En proportion, on renoue ainsi en fait avec les tendances des années antérieures à 2016 : un gros tiers de dépôts dématérialisés, une édition DVD et Blu-ray Disc dont la part continue à baisser tout en conservant la première place, et des dépôts analogiques à caractère rétrospectif qui restent à un niveau très conséquent.

En valeur absolue, on constate que l'édition physique se maintient à un haut niveau, avec des dépôts qui atteignent même un niveau inédit depuis 2014. La chute continue des dépôts DVD et Blu-ray qu'on avait connue au cours de la période 2010-2015 (avec une baisse de plus de 50% du nombre de dépôts) se dément pour la deuxième année consécutive en 2017. Le nombre de Blu-ray se situe, comme chaque année, un peu en-dessous de 1 000 titres (982). Le DVD vidéo, qui fête ses vingt ans d'existence, a ainsi résisté au support de la vidéo HD, présenté un temps comme appelé à le supplanter, comme à la vidéo à la demande (VàD et S-VàD) qui, elle, a conquis la première place sur le marché de la vidéo.

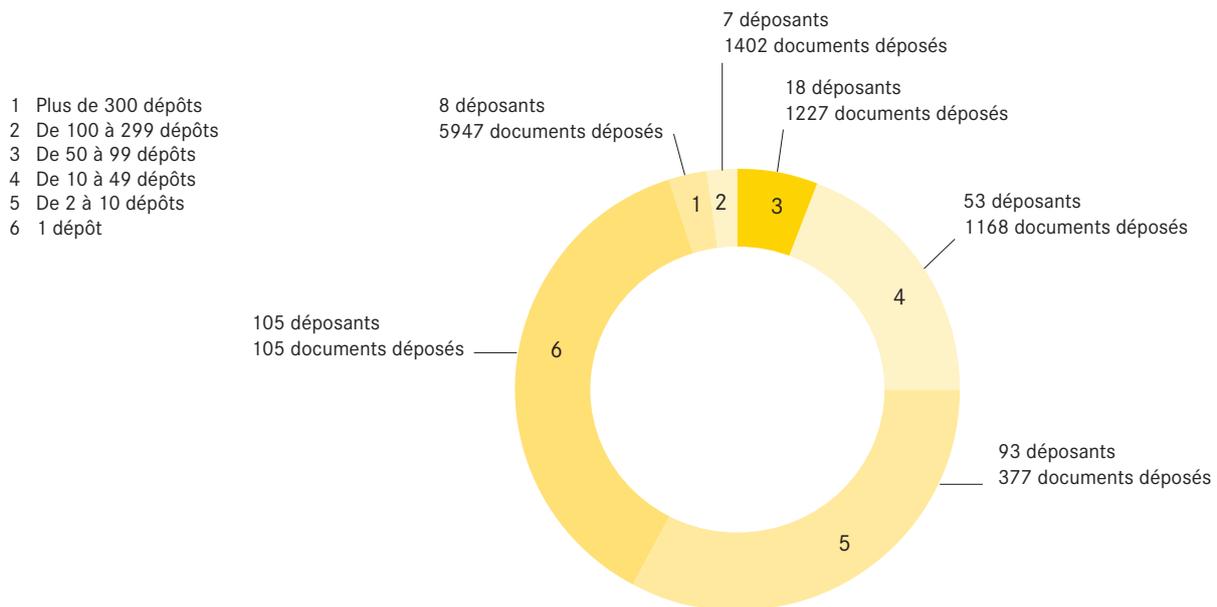
### Volumétrie et proportion des dépôts de vidéogrammes par type de support/média

	2015	%	2016	%	2017	%	Total	%
Vidéocassettes, bandes magnétiques	1 309	16	3 893	38	2 123	20	7 325	25
DVD, Blu-ray Discs	4 030	49	4 525	44	4 632	43	13 187	45
Fichiers numériques	2 864	35	1 855	18	3 927	37	8 646	30
Total	8 203	100	10 273	100	10 682	100	29 158	100

### Une production audiovisuelle disséminée

Une tendance se situe dans la continuité de 2016 : celle de la baisse du nombre de déposants, en net recul de 29% pour la deuxième année consécutive. Avec 284 déposants, on atteint le plus haut niveau de concentration des dépôts jamais constaté dans l'histoire du dépôt légal des vidéogrammes. Le nombre moyen de dépôts par déposant est de 37,6. Pourtant, les nouveaux entrants restent nombreux puisqu'on recense 115 nouveaux déposants en 2017 (soit plus de 40% de l'ensemble). Alors qu'il est plus aisé de suivre des acteurs ayant déjà déposé les années précédentes que d'en détecter de nouveaux, ce qui entraîne logiquement un biais de sous-représentation des nouveaux venus, l'afflux de nouveaux déposants, dans la lignée des années précédentes, traduit bien la réelle dissémination de la production audiovisuelle.

### Concentration des dépôts chez les déposants de vidéogrammes en 2017



### Les tendances de l'édition physique

Les dépôts des majors restent stables depuis deux ans après une phase de décrue : à eux trois, Universal Pictures, Fox Pathé Europa et Warner Home Vidéo représentent plus de 1 000 dépôts. Trois sociétés indépendantes réalisent des volumes de dépôts exceptionnellement importants : Optimale (433), Elephant Films (288) et Bach Films (77). D'autres indépendants se maintiennent à des niveaux conséquents année après année : L'Harmattan (138), Wild Side (89), Metropolitan Film export (89).

On recense 201 éditions de courts-métrages (une édition peut compiler plusieurs œuvres).

Au sein de l'édition physique DVD et Blu-ray Disc, les programmes se partagent entre 3 347 fictions (2 837 en 2016) et 959 non-fictions (1 383 en 2016). Si l'on suit le cadre de classement adopté à la BnF pour la non-fiction, on constate une baisse très significative dans pratiquement tous les domaines. Seul le secteur « sciences et techniques », dans lequel sont classées de nombreuses productions institutionnelles, se maintient.

**Volumétrie et variations du dépôt légal des vidéogrammes  
de non-fiction par grand domaine thématique 2015-2017**

	2015	%	2016	%	2017	%	Moyenne 2016-2017 / moyenne 2015-2016
Philosophie, histoire, sciences de l'homme	522	48	491	48	316	46	-20%
Droit, économie, politique	92	9	78	8	35	5	-34%
Sciences et techniques	112	10	116	11	120	18	+3%
Littérature et arts	278	26	242	24	158	23	-23%
Vie pratique, sports, loisirs	71	7	91	9	53	8	-11%
<b>Total</b>	<b>1 075</b>	<b>100</b>	<b>1 018</b>	<b>100</b>	<b>682</b>	<b>100</b>	<b>-19%</b>

L'édition de vidéo musicale et de spectacles vivants se redresse un peu après un déclin noté depuis plusieurs années, avec 338 titres (272 en 2016). L'édition jeunesse continue à manifester une certaine bonne santé avec 270 titres (287 en 2016). L'animation est plutôt en retrait sur les années précédentes avec 385 titres (476 en 2016).

Parmi les programmes en langues étrangères (très fréquemment, mais pas toujours, produits hors de France), ceux dont la langue originale est l'anglais représentent 40% des titres (1 835 titres) ; au total, le nombre de titres ayant l'anglais parmi les langues disponibles (doublages notamment) atteint 44% (2 022). Ceux dont la langue originale est autre que l'anglais et le français représentent 14% (638), dont 4,5% pour le japonais (206) du fait de l'importance de l'édition d'animation. Les programmes disponibles en langue française (langue originale ou langue de doublage notamment) représentent 96% (4 453) ; au total, 2 846 titres disposent de sous-titres en français (61%).

**Des dépôts dématérialisés dominés par quelques déposants**

Depuis 2008, le dépôt légal dématérialisé est concentré sur un petit nombre de déposants institutionnels. Pour certains, par exemple l'ONISEP (2 370 vidéogrammes), il s'agit d'un dépôt de l'intégralité du catalogue en un versement couvrant plus d'une décennie. Pour d'autres, comme la MAIF (60 titres) ou Renault communication (43), les versements se font sur un rythme parfaitement régulier depuis plusieurs années. Le dépôt légal permet également de collecter les films d'écoles professionnelles, pourvu que les réalisations des étudiants soient portées à la connaissance d'un public : la production de l'année déposée par EICAR représente ainsi pas moins de 226 titres.





# 5

## LES DOCUMENTS MULTIMÉDIAS MULTISUPPORTS

**AU DÉBUT DES ANNÉES 1970**, de nombreux documents « composites », notamment les livres accompagnés d'un disque ou de diapositives, sont enregistrés au dépôt légal de la Bibliothèque nationale sans traitement adapté : les normes n'existent pas pour ces documents et on s'interroge sur la meilleure façon de les conserver et de les communiquer. Les modalités du dépôt légal à la BnF de ces documents, dits « multimédias multisupports », sont finalement définies dans le Code du patrimoine en 1975. Le Code dispose que ce dépôt légal s'applique pour « *les œuvres audiovisuelles intégrées, dites multimédia, groupant divers supports (livres, fiches, photographies, films, bandes magnétiques, cassettes, disques, etc.) qui ne peuvent être dissociés pour leur mise en vente, leur distribution, leur reproduction ou leur diffusion sur le territoire français*<sup>1</sup>. » S'il se veut donc exhaustif, c'est cependant principalement la collecte de la production commerciale qui est visée.

### Une baisse des dépôts, la disparition de certains supports

Le niveau des dépôts de monographies est en baisse. Si celle-ci a été enrayée en 2016 par rapport à 2015, la décline a repris en 2017 par rapport à 2015.

Pour les revues accompagnées d'au moins un support audiovisuel, on passe sous la barre des 400 numéros déposés (379 précisément). La forte érosion amorcée en 2014-2015 pour les périodiques, moins 50%, se confirme chaque année, ce qui vient confirmer la crise dans ce secteur éditorial.

La baisse du nombre total des entrées multimédia multisupports est de l'ordre de 16%.

### Classement des supports les plus déposés en 2017 dans le dépôt légal des documents multisupports

Libellé du code support	Nombre de dépôts
1 livre	872
2 CD-audio 12 cm	690
3 DVD-vidéo	181
4 CD-ROM	89
5 CD-MP3	58
6 mémoire USB	52
7 brochure	47
8 musique imprimée	31
9 DVD-ROM	28

En 2016, le nombre de supports était de 2 626. Il passe à 2 189. Les dépôts ayant diminué, le nombre de supports diminue en conséquence.

La diversité des supports est toujours aussi importante : 33 supports différents contre 35 l'année dernière (et 32 en 2015). On retrouve la présence dominante des mêmes supports audiovisuels et dans le même ordre que celui de 2016 : CD-audio (690 supports), DVD-vidéo (181), CD-ROM (89), suivis par le CD-MP3 (58), la mémoire USB (52) et le DVD-ROM (28). Viennent ensuite les DVD-R (12) et les CD-R (4). Le nombre de Blu-ray Discs est tombé très bas avec 2 supports contre 21 en 2016.

Les anciens supports audiovisuels (diapositive, cassette analogique, transparent, bande magnétique et film fixe) ont disparu. Au niveau des imprimés, le livre (872) et la brochure (47) restent largement les plus présents, suivis cette année par la musique imprimée qui correspond aux méthodes d'apprentissage de la musique.

<sup>1</sup> *Journal officiel*, 5 août 1975, p. 7 972-7 973.

## Une diversité de secteurs éditoriaux, la part dominante du scolaire et du pédagogique

Les déposants de documents multimédias multisupports ne constituent pas une catégorie spécifique d'éditeurs bien que certains aient développé une production importante de ce type.

### Liste des déposants multisupports les plus actifs en 2017

SODIS - MAISON DES LANGUES - DIFUSION - KLETT	40
HACHETTE EDUCATION	35
ASSIMIL	33
RETZ (ÉDITIONS)	28
PRESSES DE LA RENAISSANCE	22
BORDAS	19
DIDIER (ÉDITIONS)	19
SOCIETE DU FIGARO	19
ELLEBORE (ÉDITIONS)	18
DIDIER JEUNESSE	17
NATHAN TECHNIQUE	17
SOCIETE NOUVELLE DE DISTRIBUTION	16
HATIER	15
BAYARD PRESSE JEUNE	14
GALLIMARD JEUNESSE	14
PICCOLIA (ÉDITIONS)	14
ARTGO & CIE	13
BENJAMINS MÉDIA	13
MAGNARD	13
AUZOU ÉDITIONS	12

Le nombre de déposants ayant déposé est de 356 ; il était de 419 en 2016. Par ailleurs, la moyenne est de 2,49 dépôts en 2017 par déposant et 218 déposants, soit 61%, n'ont déposé qu'un document.

Ces indicateurs montrent une forte disparité des déposants et des dépôts, malgré une baisse du nombre de dépôts et de déposants.

En 2017, la très forte présence du secteur de l'édition scolaire et pédagogique avec Hachette éducation (35 dépôts), Retz éditions (28), Bordas (19), Didier (19), Nathan technique (17) et Hatier (15) est à nouveau constatée.

L'apprentissage des langues est également très présent avec Maison des langues (40 dépôts), Assimil (33) toujours productif, Hachette livre français langue étrangère et Larousse-Harrap's (10), dans une moindre mesure la Librairie orientaliste Paul Geuthner (6).

La littérature jeunesse est toujours un secteur fortement représenté avec Didier jeunesse (17), Bayard presse jeunesse (14), Gallimard jeunesse (14), Piccolia (14), Auzou éditions (12) et Domi (8).

L'édition grand public et généraliste est représentée avec Presse de la Renaissance (22 dépôts), la Société du Figaro (19) et France Loisirs (11).

Le développement personnel fait toujours partie des déposants importants avec Ellébore éditions (18), nouvel éditeur apparu sur ce secteur de l'édition en 2016, Leduc.s éditions (7), les Arènes (5) et le groupe Guy Trédaniel (4) avec aussi leur marque Courrier du livre (5).

L'édition liée au catéchisme des enfants, avec Bayard presse jeune, déjà cité (17), et Fleurus Mame (12), figure aussi dans la liste ainsi que l'édition pour les enfants en situation de handicap avec Benjamin média (13).

Le secteur de l'édition d'art est de retour avec Artgo et Cie (13 dépôts).

L'apprentissage musical est présent avec Billaudot Gérard (6), Lugdivine (6) et Henry Lemoine (5).

La Société du Figaro (20) représente la vente en kiosque et la vente couplée.

D'autres secteurs de l'édition sont présents à un niveau moins important : le secteur des loisirs avec First éditions (6) et Bd music (5) ; les sciences sociales avec L'Harmattan (5) ; la littérature avec Sauvage Isabelle éditions (5) ; le cinéma avec Éditions de l'œil (4) ; le secteur scientifique avec Les éditions du Muséum national d'histoire naturelle (4).

### Une dématérialisation avancée

Il est certain que cette baisse des dépôts est vraisemblablement liée à un changement dans l'activité éditoriale. Beaucoup de documents édités auparavant sur support audiovisuel sont passés en ligne. C'est notamment le cas de nombreux manuels scolaires édités chez des éditeurs comme Hachette, Belin, Bordas et Hatier. La forte présence des dépôts de documents scolaires et pédagogiques en haut du tableau des déposants ne doit pas cacher cette baisse de production en termes de volume physique.

L'exceptionnel renouvellement total des programmes scolaires en 2016 (de l'école primaire au collège) a accentué ce phénomène de dématérialisation : Editis, Hachette et Belin ont mis en place leur plateforme de service éducatif, respectivement ViaScola, EduAdhoc et education.editons-Belin.com. L'ancien réseau des CRDP, dénommé maintenant Canopé, fait des dossiers en ligne en accès libre et vient de passer un contrat avec Amazon pour former des enseignants qui le souhaitent à l'autoédition de contenus sur tablette. Dans le scolaire, *« l'utilisation du manuel numérique est encore très minoritaire mais sa présence devient significative : 30 % des lycéens disposent de manuel sous cette forme<sup>2</sup> »*.

---

<sup>2</sup> Voir *Livres-hebdo*, no 1139, 1<sup>er</sup> sept. 2017, p. 19.





# LES DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES

**LES DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES** regroupent deux catégories de documents qui sont soumis au dépôt légal depuis 1992 et couvrent toutes les ressources lisibles à l'aide d'un appareil informatique : les logiciels et bases de données d'une part, des documents multimédias d'autre part (jeu vidéo, applications pédagogiques, dispositifs de médiation culturelle...). Grâce au dépôt légal, la BnF constitue un ensemble qui reflète la diversité et la richesse de ces formes de production : sont concernées aussi bien l'édition commerciale que les autres formes de création, autoédition, œuvres présentées dans des festivals ou encore contenus créés pour un lieu spécifique, comme les dispositifs de médiation culturelle.

## Une baisse de la production sur support, une hausse de la production dématérialisée

Avec 806 documents<sup>1</sup> sur support déposés en 2017 contre 1 112 en 2016, la baisse du nombre de titres reçus est patente. Elle s'inscrit dans une tendance identifiée depuis plusieurs années et atteint même 34,2% sur trois ans.

Les documents dématérialisés représentent quant à eux près de la moitié des dépôts de monographies avec 349 documents reçus en 2017. Les jeux y occupent une part prépondérante avec 90,5% des dépôts et 316 titres, bien qu'il ne s'agisse que de jeux diffusés hors des circuits commerciaux.

Le reste des dépôts offre un panorama représentatif des catégories de documents électroniques dématérialisés : œuvres d'art numérique, documents pédagogiques, jeux sérieux, livres enrichis, logiciels ou encore dispositifs de médiation culturelle.

Le constat est sans appel : en l'état, vue l'abondance de l'offre, sans cesse renouvelée, disponible sur les magasins d'applications, le dépôt légal ne peut pas prétendre être un reflet fidèle de l'édition multimédia commerciale. C'est particulièrement vrai pour les secteurs culturels et pédagogiques dont les productions multimédias ne se conçoivent plus que sous forme d'applications.

## Un tassement du nombre de dépôts par éditeur

L'analyse comparée des catégories de déposants<sup>2</sup> et de leurs dépôts montre que la part des gros déposants (plus de 50 dépôts) reste prépondérante dans le nombre total de documents reçus avec 54,8% des dépôts, bien qu'elle marque le pas en 2017 après plusieurs années de hausse et que leur nombre ne cesse de se réduire : il y a cinq ans, dix déposants dépassaient la barre des cinquante titres, ils ne sont aujourd'hui plus que trois.

La part des déposants moyens continue de baisser aussi bien en nombre (14,5% des déposants) qu'en volume où ils ne représentent plus que 26% des dépôts. Cela témoigne du rétrécissement de l'édition sur support dont l'assise éditoriale ne se renouvelle plus sans que des acteurs de taille équivalente existent déjà pour l'édition dématérialisée déposée.

La proportion des petits déposants, en forte baisse ces dernières années, a connu une légère remontée en 2017, passant de 78 à 82% des dépôts. Elle s'explique non par un renouvellement des déposants mais par le taux de rotation important qui reste une constante de ce secteur éditorial : sur les déposants actifs en 2016, seuls 33 l'ont été en 2017, soit seulement 36,3%.

## Répartition des dépôts de monographies électroniques par déposants actifs en 2017

Nombre annuel de dépôts	Nombre de déposants	Proportion des déposants actifs	Nombre de dépôts	Proportion des dépôts
Plus de 50 titres	3	3,95 %	405	54,81 %
Entre 10 et 50 titres	11	14,47 %	192	25,98 %
Moins de 10 titres	62	81,58 %	142	19,21 %
<b>Total</b>	<b>76</b>	<b>100 %</b>	<b>739</b>	<b>100 %</b>

<sup>1</sup> Hors périodiques électroniques (revues électroniques, bases de données, etc.)

<sup>2</sup> Hors déposants de périodiques électroniques

## Le jeu vidéo, locomotive du secteur

### Les quinze principaux déposants de jeux vidéo en 2017

Déposants de jeux vidéo	Nombre de dépôts
GLOBAL GAME JAM	261
EBP INFORMATIQUE	92
FOCUS HOME INTERACTIVE	52
ISART Digital	33
BANDAI NAMCO PARTNERS France	24
CDIP	22
BETHESDA SOFTWORKS	19
SQUARE ENIX France	17
SONY COMPUTER ENTERTAINMENT JEUX	15
UBISOFT	15
TAKE 2 INTERACTIVE	13
BIGBEN INTERACTIVE	12
EDITIONS ICONE GRAPHIC	11
TECHNOLOGIE SERVICES	11
ACTIVISION BLIZZARD	9

La liste des principaux déposants illustre la diversité du secteur. S'y côtoient éditeurs de jeux vidéo, commerciaux ou autoédités, sur support ou dématérialisés (Bandai Namco), éditeurs de logiciels informatiques (EBP), d'outils didactiques de formation aussi bien en milieu scolaire (Technologie services) que professionnels (Icône graphic), ou encore d'outils de création (CDIP).

La part des jeux vidéo continue d'être prépondérante avec 502 jeux déposés (68% des dépôts) bien qu'elle soit en recul en valeur par rapport à 2016 qui avait été marquée par plusieurs gros dépôts rétrospectifs obtenus grâce à des opérations de visibilité (lancement d'une extension de *World of Warcraft* par Blizzard à la BnF, Paris Games Week 2016). Onze des quinze plus gros déposants 2017 relèvent du secteur vidéoludique. Cette proportion doit cependant être envisagée à l'aune de la baisse des dépôts dans les autres catégories.

La principale nouveauté de 2017 dans le secteur vidéoludique a été la sortie de la nouvelle console de Nintendo, la Switch, qui a été accompagnée d'un catalogue de jeux dédiés. Les titres pour casques de réalité virtuelle commercialisés auprès du grand public depuis l'automne 2017, continuent par ailleurs d'abonder les dépôts. On note que les titres les plus emblématiques des casques HTC Vive et Oculus Rift sont commercialisés dans des boutiques dédiées via des boîtiers physiques comportant les codes de téléchargement des titres. Ce choix de distribution témoignant de l'attachement du public français à l'achat en magasin et sur support.

Sont également entrés dans les collections en 2017 les premiers dispositifs de médiation culturelle conçus par des agences de création, comme ArtofCorner ou encore Les chemins de Phil et de Lou, qui exploitent les nouvelles possibilités technologiques offertes par la réalité augmentée ou virtuelle.

### Un nombre resserré de titres de revues et de bases de données

53 déposants se partagent les 165 titres et 882 numéros de périodiques électroniques déposés en 2017, dont la périodicité est très variable, allant de l'hebdomadaire (*Groupes d'avis aux navigateurs*) à l'annuel (*Généalogie gasconne gersoise*). Si le nombre de titres déposés continue de diminuer (- 5,7% par rapport à 2016 contre -19% en 2016 par rapport à 2015), le nombre de numéros déposés est, lui, en hausse, passant de 738 à 824.

La baisse du nombre de déposants (-13,1%) et de titres, quoiqu'en ralentissement, semble inexorable, du fait de la mutation éditoriale en cours qui fait basculer en ligne de nombreux titres. Celle-ci concerne aussi bien les compléments des publications à feuillets mobiles auparavant distribués sur CD-ROM que les bases de données dont l'actualisation instantanée permise par la version web rend caduque pour un nombre toujours croissant d'éditeurs le besoin de publier également une version stable sur support.

#### Répartition des dépôts de périodiques électroniques par déposants actifs en 2017

Nombre annuel de dépôts	Nombre de déposants	Proportion des déposants actifs	Nombre de titres	Proportion des titres
Plus de 10 titres	3	5,66 %	83	50,30 %
Entre 5 et 10 titres	1	1,89 %	6	3,64 %
Moins de 5 titres	49	92,45 %	76	46,06 %
Total	53	100 %	165	100 %

La part des gros déposants reste prépondérante puisque, tout en ne représentant que 5,7% du total des déposants, ils ont assuré en 2017 plus de la moitié des dépôts à eux seuls avec 83 titres (50,3%) et 491 numéros (59,6%) déposés. À l'inverse, plus de la moitié des déposants (58,5%) ne déposent qu'un titre. Leur proportion tend cependant à diminuer, preuve du passage vers d'autres formes de distribution hors des grands groupes commerciaux.

### Des éditeurs juridiques toujours dynamiques

Les plus gros déposants de base de données et de revues électroniques restent les éditeurs de publications juridiques. Leur part a encore augmenté en 2017 puisqu'ils ont assuré à eux seuls près de 65% des dépôts et publié plus de la moitié (58,2%) des titres déposés.

Viennent ensuite les collectivités territoriales, bien que ces dernières aient un peu marqué le pas en 2017 avec 24,8% des titres déposés et 19,2% des dépôts (contre 26% en 2016).

Le reste de l'édition est très éclaté, comportant aussi bien des clubs d'informatique locaux et des associations de généalogie que des éditeurs de bases de données économiques.

#### Dépôts de plus de trois titres de périodiques électroniques en 2017

Dépôts	Nombre de titres déposés en 2017
LexisNexis	49
Éditions législatives	17
Wolters Kluwer France Éditions Lamy	17
Total	93

#### Dépôts de plus de cinquante numéros de périodiques électroniques en 2017

Dépôts	Nombre de titres déposés en 2017
Éditions législatives	311
LexisNexis	150
SHOM	60
Total	584





# 7

## LA MUSIQUE NOTÉE

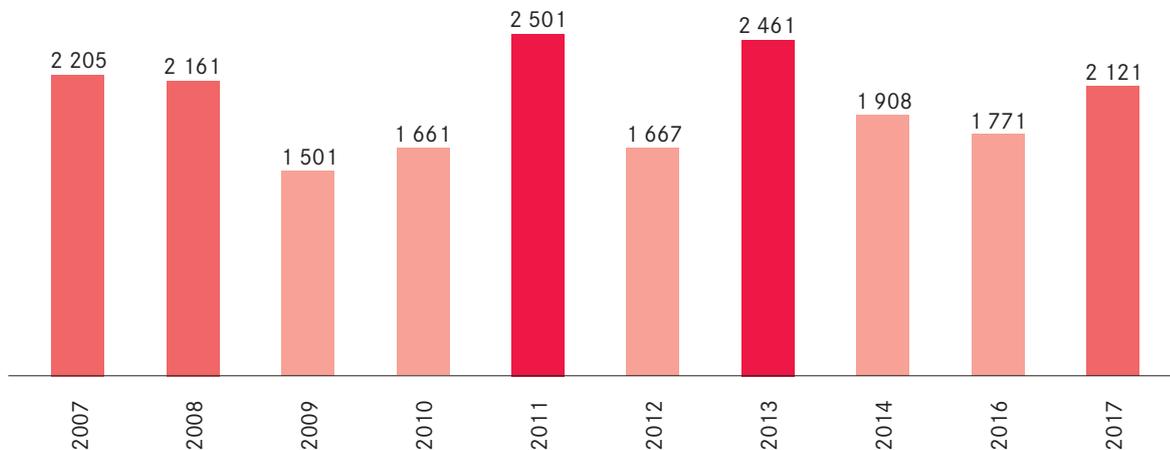
**LE DÉPÔT DES PARTITIONS** à la Bibliothèque nationale naît officiellement en 1793 mais ne devient effectif et régulier qu'à partir de 1810. Les dépôts suivent alors une courbe ascendante tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, en même temps que naissent et se développent les grandes maisons d'édition françaises de musique et de pédagogie musicale : Henry Lemoine, Alphonse Leduc, Durand, Salabert, Billaudot, etc. Le nombre de dépôts atteint son maximum juste avant la Première Guerre mondiale puis décroît tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est stabilisé aujourd'hui au niveau de de 2 000 titres par an.

Le dépôt légal de la musique notée concerne aujourd'hui toutes les partitions sur papier publiées en France, les importations à plus de 30 exemplaires, ainsi que les méthodes de musique et les partitions chorégraphiques. Supporté par une activité de veille éditoriale, le dépôt légal offre une vision plus panoramique qu'exhaustive de l'édition de musique imprimée en France. Il donne à voir un secteur éditorial par ailleurs marqué par le développement de l'autoédition, le raccourcissement des circuits de production, le basculement numérique et le développement massif de l'offre gratuite en ligne.

### Une baisse historique stabilisée

Les variations de dépôts sur 10 ans sont relativement importantes et concernent un quart des dépôts. Avec une moyenne décennale à peine inférieure à 2 000, la courbe ne dessine pas de tendance nette sur cette période.

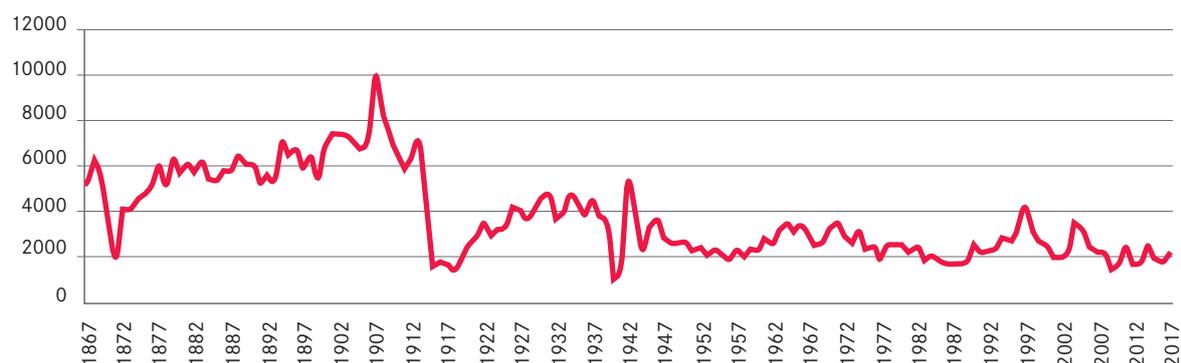
#### Nombre de dépôts de musique notée sur 10 ans



Des tendances plus franches se dessinent sur une période plus longue. Le graphique ci-dessous restitue les variations de dépôt légal sur 150 ans à partir des registres d'entrées. Tenus depuis 1812, ces registres sont fiables à partir des années 1830.

On peut lire sur ce graphique la hausse continue des dépôts entre 1870 et 1914, ainsi que les ruptures dues aux guerres, la chute brutale de 1915 étant la plus forte (10 225 dépôts en 1907, 1 609 dépôts en 1915). À partir des années 1920, le nombre de dépôts diminue par vagues successives jusqu'à aujourd'hui. Il n'atteindra jamais les valeurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette courbe confirme un autre facteur : à partir des années 1920, l'édition musicale s'internationalise et la France n'y occupe plus une place centrale. Comme le graphique précédent, elle montre que la baisse est stabilisée au XXI<sup>e</sup> siècle ou du moins, freinée.

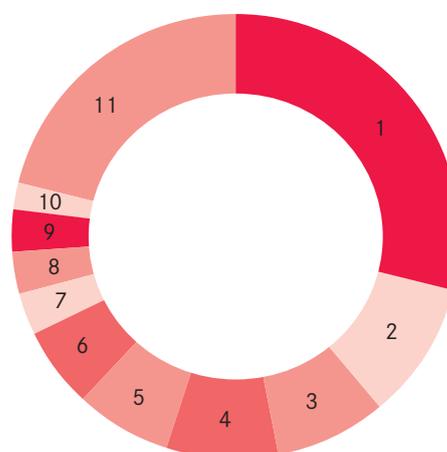
## Nombre de dépôts de musique notée sur 150 ans



## Diversité des acteurs, gisements de dépôts

### Les 10 premiers déposants de musique notée en 2017

- 1 Universal Music Publishing **29%**
- 2 Henry Lemoine **10%**
- 3 La Boite à Chansons **8%**
- 4 Pierre Lafitan **8%**
- 5 Musiques en Flandres **7%**
- 6 Editions Musicales Rubin **6%**
- 7 Delatour France **3%**
- 8 Sempre Piu Editions **3%**
- 9 Gérard Billaudot **3%**
- 10 Editions Da Camera **2%**
- 11 Autres **21%**



Il est important de rappeler que ce graphique ne représente pas la réalité de la production française mais celle des dépôts. Certains éditeurs ont été l'objet de veille éditoriale et ont déposé en 2017 des publications des années précédentes ce qui les a remontés dans le classement.

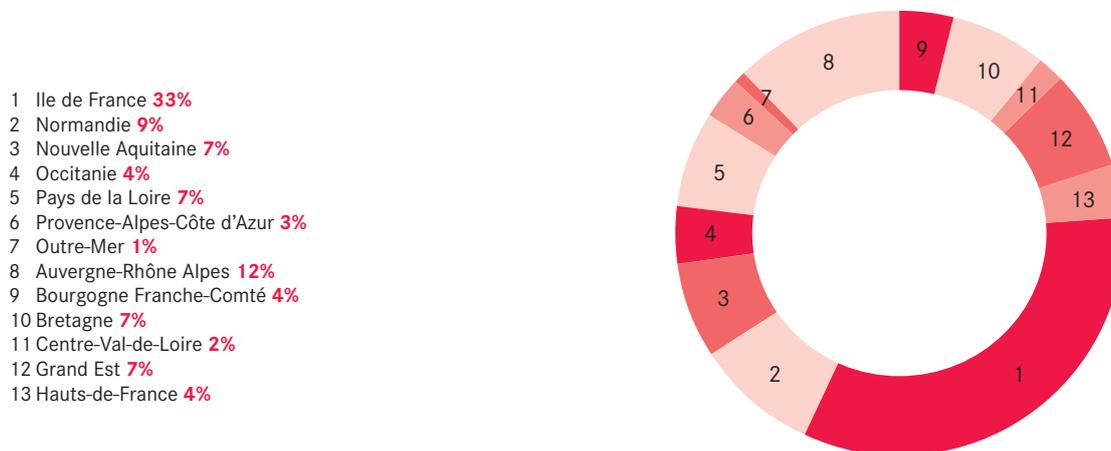
89 déposants sont à l'origine des 2 121 dépôts réalisés en 2017. En dehors d'une entreprise multinationale qui représente à elle seule 30% des dépôts, aucun acteur ne domine véritablement le paysage de l'offre éditoriale. Le dépôt légal dessine un paysage disséminé, dans lequel, les acteurs éditoriaux en relation avec la BnF, sont très majoritairement des PME, des micro-entreprises ou des entreprises unipersonnelles auxquelles s'ajoutent également des structures associatives et de l'autoédition.

### Dépôts de musique notée par catégorie de déposants en 2017

Catégorie de déposants	Nombre de dépôts 2017
Editeurs professionnels	1989
Associations et assimilés	46
Auteurs auto-édités	16
Personne physique	14
Diffuseurs	1
Autres déposants	55
<b>Total</b>	<b>2 121</b>

La répartition régionale des déposants met au premier plan la région capitale qui regroupe un tiers des déposants de partitions en 2017, dont 23 pour Paris *intra muros*. Le déséquilibre entre l'Île-de-France et le reste du territoire est indiscutable mais certaines régions urbanisées sont bien représentées, ainsi la région lyonnaise avec 7 déposants, l'agglomération lilloise avec 3 déposants (155 dépôts) ou la Gironde.

#### Répartition régionale des déposants de musique notée en 2017



Si l'on se penche sur le nombre effectif de dépôts et non le nombre de déposants, on voit apparaître sur le territoire national des gisements inattendus dans quelques départements ruraux : 178 dépôts faits par un éditeur des Hautes-Alpes, 90 dépôts faits par deux éditeurs de Saône-et-Loire et des déposants installés dans le Finistère (25 dépôts) ou l'Ardèche (68 dépôts).

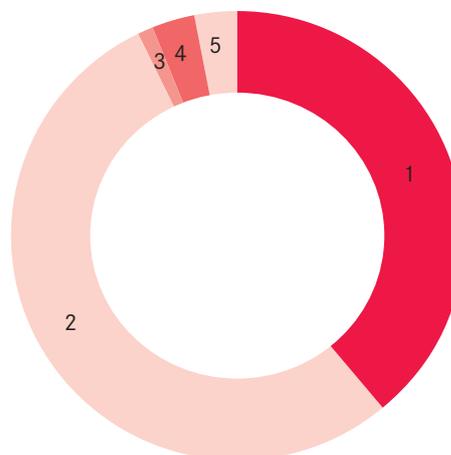
#### Répartition régionale des dépôts de musique notée en 2017

Auvergne - Rhône Alpes	277
Bourgogne - Franche-Comté	91
Bretagne	26
Centre - Val-de-Loire	12
Grand Est	49
Hauts-de-France	165
Ile-de-France	1273
Normandie	4
Nouvelle-Aquitaine	20
Occitanie	4
Pays de la Loire	10
Provence-Alpes-Côte d'Azur	182
Outre-Mer	1
Total	2114

## Les œuvres vocales, la variété et la chanson écrite en tête des dépôts

### Répartition des dépôts dans la Bibliographie nationale française – Musique en 2017

- 1 Œuvres instrumentales **39%**
- 2 Œuvres vocales **54%**
- 3 Œuvres scéniques **1%**
- 4 Pédagogie **3%**
- 5 Autres œuvres musicales **3%**



Les documents collectés au titre du dépôt légal de la musique sont décrits depuis 1946 dans la *Bibliographie nationale française- Musique*. De grandes catégories d'œuvre sont retenues qui mettent notamment en avant la distribution musicale des œuvres.

En 2017, les œuvres vocales représentent 56% des dépôts décrits dans la Bibliographie et les 'œuvres vocales profanes (1 ou 2 voix solistes)' 30% de l'ensemble des dépôts décrits. Cette catégorie comprend essentiellement la variété et la chanson écrite pour une ou deux voix avec accompagnement de clavier.

Exemple: Armanet, Juliette. *À la guerre comme à l'amour*, paroles & musique, Juliette Armanet. Paris: Universal music publishing, cop. 2017. Avec chiffrages d'accords.

La musique de chambre représente ensuite 23% des titres décrits. Cette catégorie qui relève des œuvres instrumentales (39% des dépôts), comprend des répertoires pédagogiques comme les œuvres pour l'apprentissage d'un instrument accompagné au clavier ou les œuvres transcrites pour duo, trio ou quatuor instrumentaux mais aussi des œuvres écrites spécifiquement pour formation de chambre.

Exemple: Beydon, Jean-Olivier. *Algébrométrie : pour cor en fa et piano*, Jean-Olivier Beydon. Paris: Gérard Billaudot Éditeur, 2015.

Les œuvres vocales profanes (ensembles vocaux) forment la 3<sup>e</sup> catégorie d'œuvre la plus représentée avec plus de 17% des dépôts. On trouve dans cette catégorie des œuvres écrites pour ensembles vocaux et de nombreuses œuvres arrangées ou harmonisées pour chœur.

Exemple: Legrand, Michel. *La valse des lilas*, paroles de Eddy Marnay; musique de Michel Legrand et Eddie Barclay; harmonisation pour chœur à 4 voix mixtes de Pierre-Michel Sivadier. Gap: Éditions la Boîte à chansons, 2017. Avec chiffrages d'accords. - Cop. Éditions musicales Eddie Barclay, Paris 1995.

## Classement de la *Bibliographie nationale française – Musique 2017*

Catégories	Nombre de références dans la Bibliographie
Œuvres instrumentales	795
orchestre	38
instrument(s) soliste(s) et orchestre	31
musique de chambre	481
instrument soliste	3
instrument soliste à vent	30
instrument soliste à cordes	63
instrument soliste à clavier	124
instrument soliste à percussion	4
musique électroacoustique	21
Œuvres vocales (avec ou sans accompagnement)	1095
œuvres vocales sacrées (1 ou 2 voix solistes)	10
œuvres vocales sacrées (ensembles vocaux)	65
œuvres vocales profanes (1 ou 2 voix solistes)	650
œuvres vocales profanes (ensembles vocaux)	357
130. œuvres vocales pour enfants	13
Œuvres scéniques	27
Œuvres pédagogiques (méthodes musicales)	54
Autres œuvres musicales	66

### La part de l'édition pédagogique

Si les méthodes ne représentent que 3% des dépôts, la place de l'édition pédagogique est bien plus large. Elle forme une part importante de la musique de chambre, de la musique pour instruments solistes (clavier, cordes, vent, percussion) mais aussi des œuvres pour ensembles vocaux et des œuvres pour enfants. On en trouve trace dans des collections spécifiques créées par des éditeurs musicaux, dans des mentions de niveau (cycle 1, cycle 2...), dans des indications de difficultés d'un morceau. Enfin, certains petits éditeurs sont spécialisés dans l'édition de pièces pour instruments rares (euphonium, cor en fa, clarinette en la ou en ré, saxhorn, tuba...), d'autres ne publient que pour un seul instrument (harpe, accordéon diatonique...). Ces éditions pour instruments solistes ont une visée essentiellement pédagogique.





# LES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

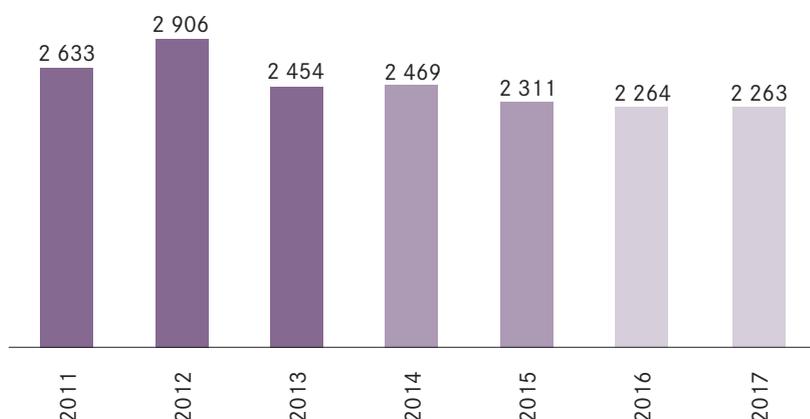
**LE DÉPÔT LÉGAL DES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES** naît en 1648, date généralement retenue pour le dépôt légal des estampes et documents iconographiques, dont les cartes gravées ont longtemps été considérées comme un sous-ensemble. Dès la naissance de la *Bibliographie de la France* en 1811, les documents cartographiques sont référencés, jusqu'à obtenir une section spécifique en 1825, toujours en vigueur.

On entend par document cartographique un document dont la carte est l'élément principal et non la simple illustration d'un texte. Sont ainsi concernés des documents variés : atlas, globes, cartes topographiques, routières, marines et aéronautiques, plans de villes, plans des réseaux de transports, mais aussi maquettes topographiques et plans en relief, jeux géographiques, guides-itinéraires de randonnées, etc. Cette définition ne se limite toutefois pas à la seule thématique de la géographie : toute information représentée sous forme de carte est susceptible de faire l'objet d'un dépôt.

## Une baisse décennale de la production

L'année 2017 confirme la lente érosion de la production éditoriale dans le domaine de la cartographie, constatée depuis une décennie : 2 263 dépôts de documents cartographiques ont été enregistrés, dont 2 215 au titre du dépôt légal éditeur et 48 au titre du dépôt légal diffuseur/importateur.

### Nombre de dépôts de documents cartographiques depuis 2011

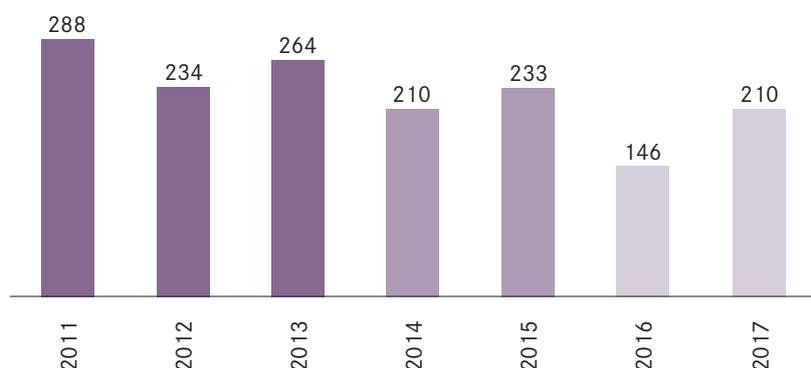


On constate néanmoins un rééquilibrage des déposants : la légère baisse de 2017 s'explique par la diminution des dépôts de la Fédération française de course d'orientation (FFCO) : 32% des entrées en 2017 contre 42% en 2016 ; cette baisse est compensée en grande partie par une hausse des entrées de l'Institut national géographique et forestier (IGN) et du Service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM), ainsi que par l'arrivée de nouveaux éditeurs.

## De nouveaux déposants

On compte 210 déposants pour l'année 2017, dont 87 nouveaux – représentant 41% de l'ensemble – ayant effectué un dépôt pour la première fois. Le nombre de déposants est donc en forte hausse par rapport à 2016 (146 déposants), retrouvant pratiquement le niveau de 2012.

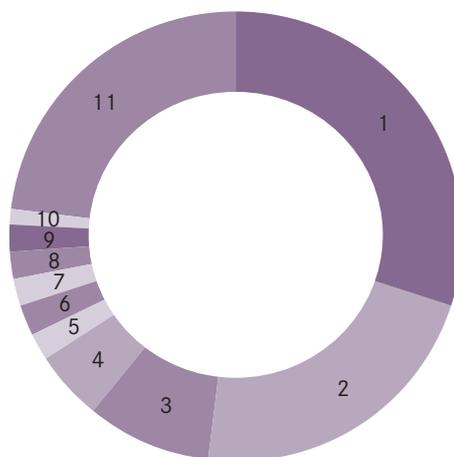
## Nombre d'éditeurs de documents cartographiques depuis 2011



Avec 488 documents déposés contre 194 en 2016, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) se rapproche du niveau de dépôt de 2013, mais la Fédération française de course d'orientation (FFCO) occupe toujours la première place, comme c'est le cas depuis 2014, malgré une baisse des entrées de presque 10%. Les dix premiers déposants représentent près de 80% des dépôts. Une multitude de déposants de moindre envergure se partagent le reste du spectre éditorial: petits éditeurs professionnels, associations, collectivités territoriales.

## Les dix premiers déposants de documents cartographiques en 2017

- 1 Fédération Française de Course d'Orientation **30%**
- 2 Institut national de l'information géographique et forestière **22%**
- 3 Service hydrographique et océanographique de la marine **9%**
- 4 Manufacture française des pneumatiques Michelin **5%**
- 5 Régie autonome des transports parisiens **2%**
- 6 Fédération française de la randonnée pédestre **2%**
- 7 ExpressMap **2%**
- 8 Ligue d'Aquitaine de Course d'Orientation (FFCO) **2%**
- 9 Service de l'information aéronautique **2%**
- 10 Glénat (Éditions) **1%**
- 11 Autres **23%**



## Une diversité de supports et de domaines « cartographiés »

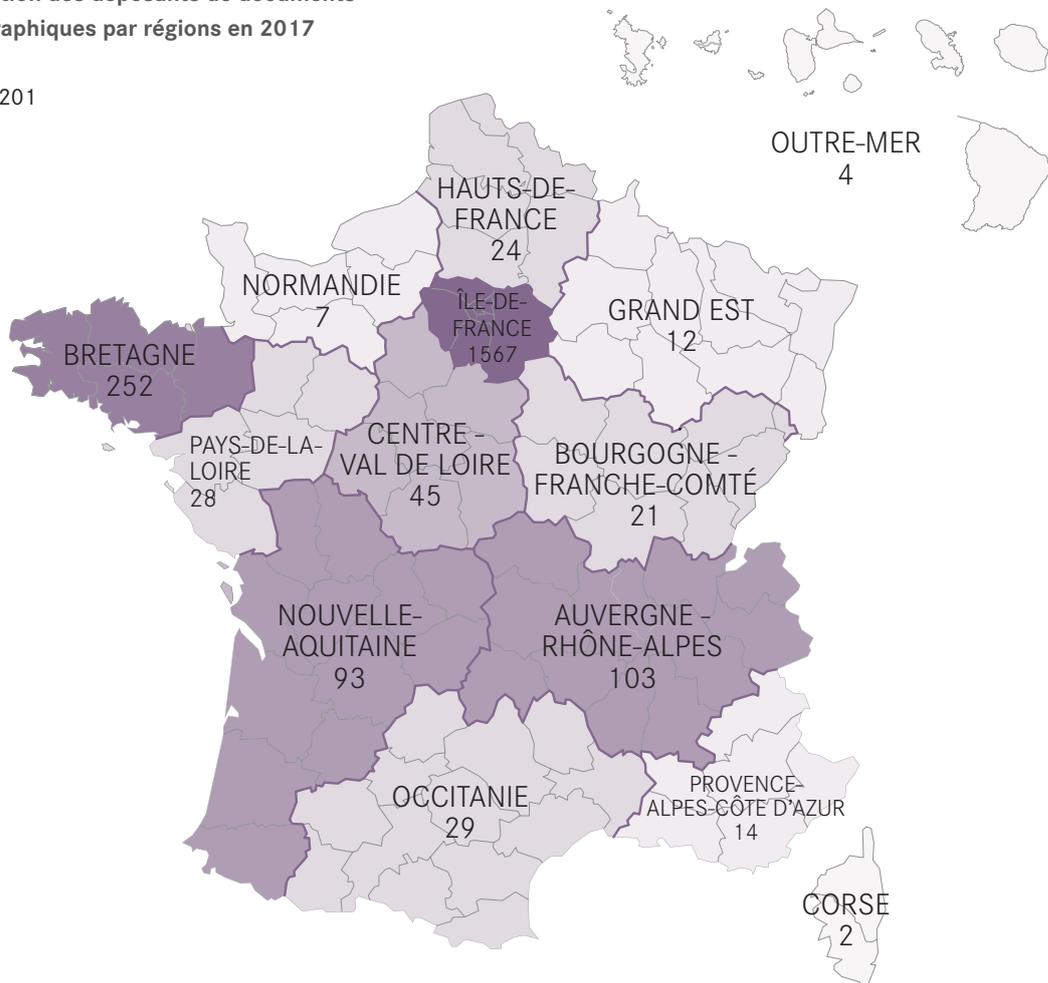
En 2017, la BnF a renoué avec les dépôts de globes, à l'arrêt depuis plusieurs années. L'éditeur Clementoni a ainsi déposé un globe interactif à but éducatif destiné au jeune public, accompagné du tableau des nouvelles régions françaises.

Si les thématiques constatées l'année dernière, notamment dans la sphère des loisirs – course d'orientation, randonnée, cyclotourisme – restent d'actualité, il convient de noter également les nombreux dépôts d'atlas qui proposent des cartographies culturelles, sociologiques, politiques de la France et du monde. La visualisation spatiale de données diverses, qui donne sens au monde contemporain, témoigne de la vivacité de la cartographie dont le numérique ne fait que décupler aujourd'hui les potentialités intrinsèques. Aussi *l'Atlas politique de la France* (Éditions Autrement) se propose de donner à voir « les révolutions silencieuses de la société française » ; *l'Atlas des guerres à venir* (Éditions Jean-Cyrille Godefroy) ambitionne à montrer les conflits du futur ; et *l'Atlas gastronomique de la France* (Armand Colin) nous amène dans un savoureux voyage. Et comme tout est susceptible d'être cartographié, *l'Atlas des bizarreries* (traduction française parue chez Larousse) nous donne l'occasion de situer sur une carte les anecdotes les plus insolites au monde.

Par ailleurs, l'impossibilité de collecter le Géoportail de l'IGN automatiquement, à travers le dépôt légal d'Internet, avait conduit à solliciter entre 2012 et 2014 le dépôt physique des bases de données de l'IGN. En 2017 le rétrospectif sur disque dur a été déposé par l'IGN, représentant l'équivalent de plusieurs milliers de cartes au 1/25000. Ces entrées sont traitées dans le cadre du dépôt légal des documents électroniques.

### Répartition des déposants de documents cartographiques par régions en 2017

Total : 2201



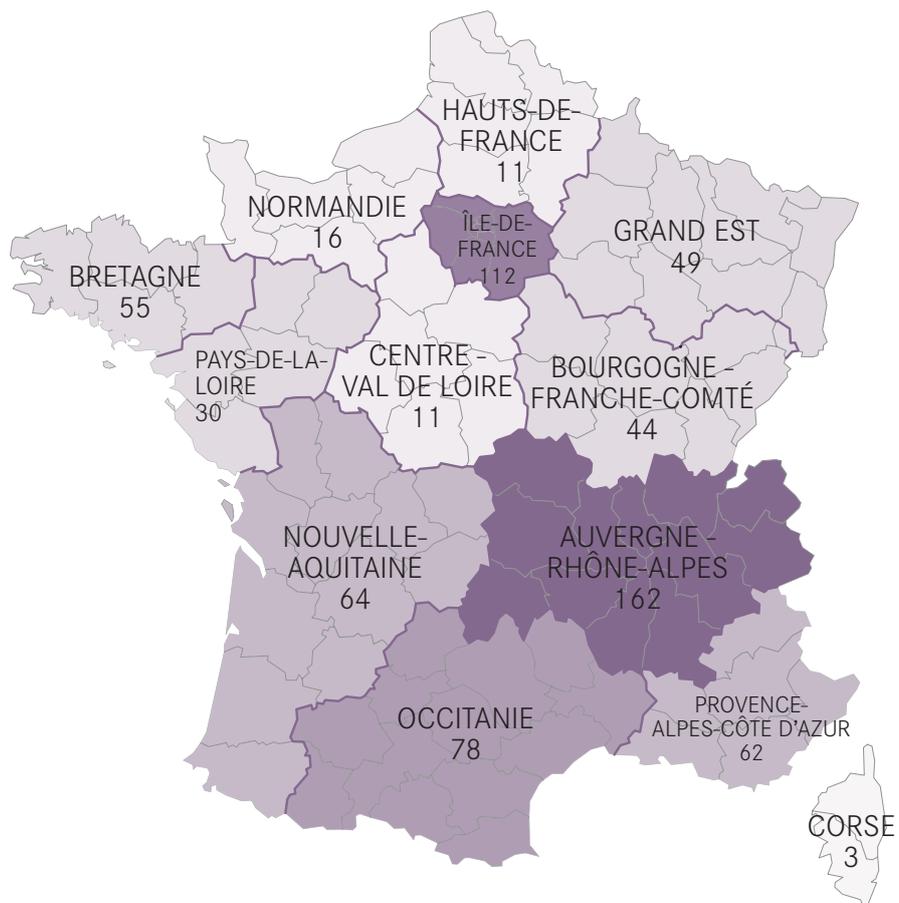
### La production de cartes suite à la réforme territoriale

Si le secteur éditorial des documents cartographiques est moins susceptible d'être concerné par la vie politique, certaines décisions publiques ont des conséquences visibles sur les cartes déposées au titre du dépôt légal. Suite à la refonte de la carte des régions en 2015 et 2016, les principaux éditeurs de cartes se mettent rapidement en ordre de marche pour tenir compte de la nouvelle géographie mise en place. Ainsi l'IGN publie une carte murale de la France administrative et Michelin, une carte pliée avec les principaux axes routiers et le découpage des régions après la réforme, déposées dès la fin de l'année 2016.

Durant l'année 2017, la production de cartes en résonance avec ce changement prend de l'ampleur et arrive dans tous les foyers, à travers, par exemple, la carte régionale, routière et touristique de la France éditée par l'IGN (série de 17 cartes) qui sert de référence pour les déplacements courants. Les ouvrages à destination de la jeunesse suivent le mouvement et, outre les deux globes mentionnés plus haut, on peut citer *l'Atlas des régions de France* (Éditions de la Martinière) qui permet de visualiser les treize nouvelles régions, leur capitale et les départements qui les composent. Les nostalgiques, quant à eux, pourront toujours se référer à *l'Atlas de nos provinces d'autrefois* (Editions Ouest-France), pour une plongée dans l'histoire mouvante des découpages régionaux qui ont façonné la configuration actuelle de la France.

Répartition thématique des dépôts de cartes imprimées  
par régions en 2017

Total : 1 130







# LES DOCUMENTS GRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

**L'OBLIGATION DE DÉPÔT LÉGAL** instituée en 1537 pour les livres s'étend au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle aux estampes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle contribue à accroître les collections d'estampes de la Bibliothèque nationale. À partir de 1851, les photographes commencent à faire spontanément le dépôt de leur production et le dépôt légal de la photographie est institué en 1925. De premières affiches sont déposées de même dès le XIX<sup>e</sup> siècle et le dépôt légal des affiches est inscrit dans les textes en 1941.

Le dépôt légal des documents graphiques et photographiques recouvre aujourd'hui une grande variété de types de documents : estampes, photographies originales, affiches, livres d'artiste, mais aussi posters, calendriers, marque-pages, cartes postales ou cartes publicitaires, etc.

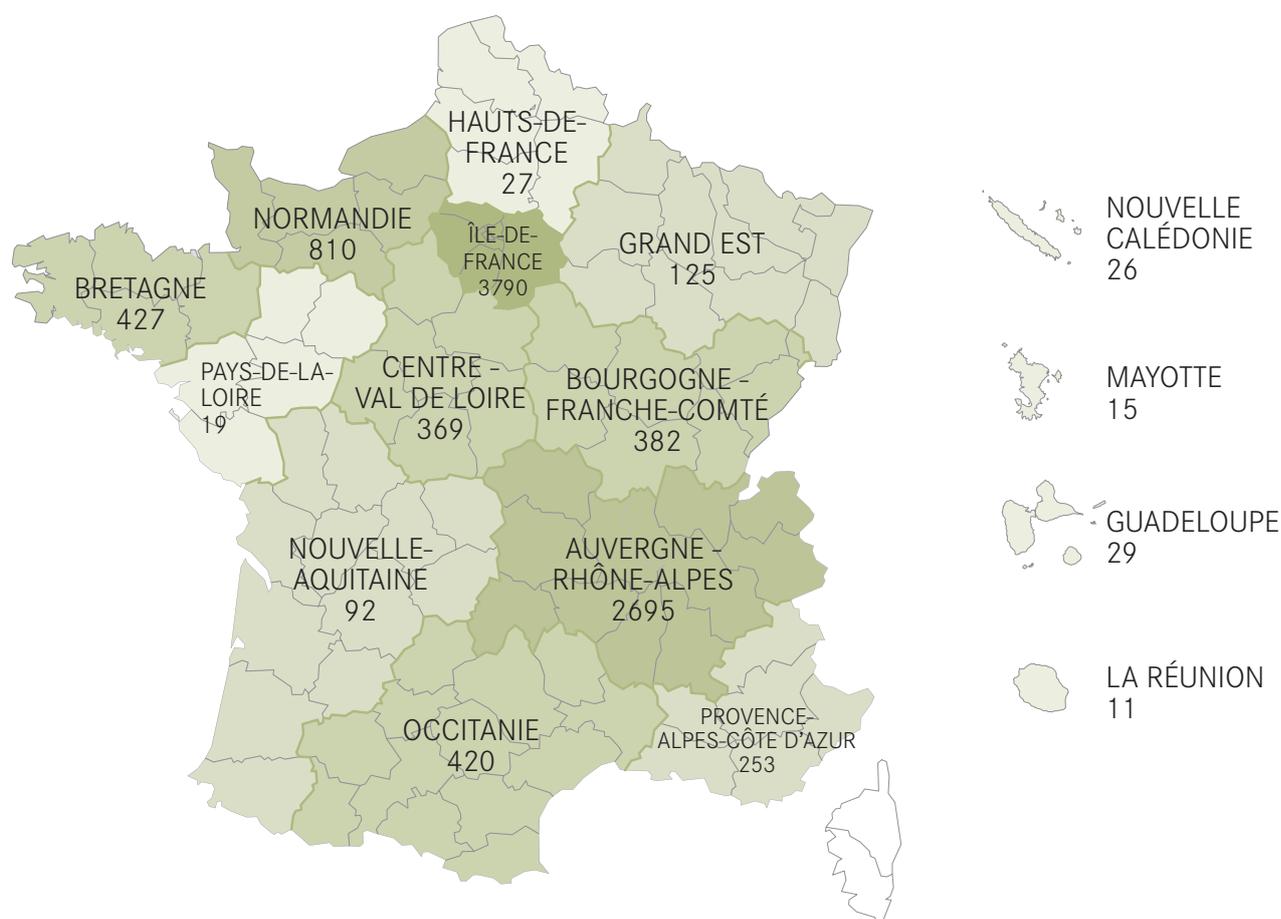
En 2017, 332 déposants ont effectué 2 686 dépôts qui représentent 9 713 documents, montrant un certain accroissement par rapport à l'année précédente, sans toutefois atteindre le niveau de collecte de l'année 2015.

## Nombre de dépôts et documents graphiques et photographiques déposés en 2016-2017

	2016		2017	
	Nombre de dépôts	Documents déposés	Nombre de dépôts	Documents déposés
Imagerie	1 693	5 320	2 096	8 971
Affiche	251	546	269	331
Gravure – estampe	336	433	242	253
Livre d'artiste, livre graphique	78	92	70	70
Photographie	7	150	9	87
Totaux	2 363	6 534	2 686	9 713

Les déposants sont aussi variés que la nature des documents iconographiques déposés ; ils proviennent aussi bien du monde artistique que de milieux plus conventionnels de l'édition de livres ou de la carterie. Les collectivités territoriales et leurs établissements publics avec le milieu associatif parachèvent ce tour d'horizon. L'activité globale de ces acteurs se concentre essentiellement sur deux régions françaises : l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes qui rassemblent à elles seules près de 67 % des publications des documents graphiques et photographiques.

**Répartition géographique de l'activité éditoriale  
des documents graphiques et photographiques collectés en 2017**



**Les estampes contemporaines, livres d'artiste, graphzines**

*Des dépôts irréguliers, une production réduite*

L'estampe originale est une œuvre d'artiste qui fait appel à des techniques traditionnelles de fabrication (gravure sur bois, linoléum, gravure en taille douce, lithographie). Elle se distingue en cela de la production industrielle d'imagerie. En 2017, 253 estampes, isolées ou réunies en portfolio, sont entrées dans les collections au titre du dépôt légal. A ces planches en feuilles s'ajoutent les 71 œuvres reliées : livres d'artistes, livres graphiques et graphzines (fanzines graphiques ou publications d'artistes de la scène alternative) déposées cette année. Au total, 324 œuvres sont venues enrichir les collections contemporaines, un chiffre qui confirme la tendance à la baisse notée les deux années précédentes : 774 en 2015 et 525 en 2016.

Plusieurs facteurs expliquent les chiffres bas de 2017. Un premier, conjecturel, est lié à l'irrégularité des dépôts d'ateliers d'imprimeurs. Il n'est pas rare que les ateliers fassent tous les deux ou trois ans des dépôts massifs correspondant à plusieurs années d'activité et ne déposent pas certaines années. La transformation des conditions de production des estampes artistiques contribue plus profondément à la diminution du nombre des dépôts. En raison de l'effondrement du marché de l'estampe, de la raréfaction des grandes entreprises d'édition d'estampes, les tirages (nombre d'épreuves tirées à partir d'une matrice) sont moins importants voire réduits à un niveau qui amène ces productions hors du champ du dépôt légal. En 2017, 41% des dépôts sont imprimés à moins de 10 exemplaires. Le développement des impressions à la demande, fréquentes dans l'impression numérique ou dans l'autoédition, a pour conséquence l'absence d'une épreuve réservée au dépôt légal.

*Trois grandes catégories de déposants :  
artistes autoéditeurs ; éditeurs professionnels ;  
écoles, ateliers et imprimeurs*

45 déposants, dont 51 % de franciliens, ont contribué à cet enrichissement en 2017, chiffre stable par rapport à l'année antérieure.

La part des déposants s'autoéditant diminue pour ne représenter qu'un tiers en 2017 contre la moitié en 2015. Près d'un tiers des artistes autoéditeurs renouvèlent leur dépôt au moins une fois dans les deux années suivantes. Le deuxième tiers des dépôts d'œuvres originales est le fait des éditeurs professionnels, plus nombreux pour le secteur des œuvres reliées (livres d'artistes, livres graphiques et graphzines) que pour l'estampe. L'éditeur alternatif Le dernier Cri à Marseille dépose ainsi chaque année la majeure partie de sa production de graphzines en sérigraphie. Le dernier tiers est partagé entre les écoles des beaux-arts, les ateliers associatifs et les imprimeurs (2 ateliers en 2017).

Alors que, dans le passé, les professions d'imprimeur de gravures et d'éditeur étaient souvent distinctes, elles tendent à se confondre actuellement : les éditeurs se consacrant uniquement à l'estampe sont de moins en moins nombreux, ce qui contraint certains imprimeurs à devenir eux-mêmes éditeurs (ainsi de l'Atelier le Grand Village qui imprime en lithographie).

## La Photographie

### *Des œuvres à tirage restreint*

La BnF collecte les tirages d'œuvres photographiques émanant d'artistes dont la production circule dans le cercle restreint des galeristes et du marché de l'art. Ces tirages sont mis sur le marché de façon isolée ou en portfolio incluant une série. Par ailleurs près de 98 % de ces photographies originales sont tirées à la demande ou à 15 exemplaires maximum. C'est pourquoi le dépôt légal s'applique difficilement à ce type de production, atteignant 87 unités en 2017 soit plus de 40 % de baisse par rapport à l'année précédente.

### *Un renouvellement annuel des déposants*

La presque totalité de l'ensemble des déposants de photographie se renouvelle annuellement, d'où des dépôts ponctuels. Ces derniers sont majoritairement considérés comme des auteurs auto-édités pour les deux-tiers d'entre eux. À noter toutefois, les œuvres éditées par Marie Sepchat sous sa marque éditoriale The (M) éditions qui englobent près de la moitié des dépôts reçus et qui s'emploie à redonner ses lettres de noblesse au livre de photographes et au portfolio, accordant ainsi un nouveau souffle au dépôt légal de la photographie contemporaine.

## L'affiche : diversité des dépôts, diversité des déposants

On entend par affiches, des feuilles illustrées contenant un message d'annonce, imprimées sur support papier et destinées à être placardées dans un lieu public. Elles sont commanditées par des annonceurs très divers, assimilés à des éditeurs quoique la production d'affiches ne soit pas leur activité principale. Le foisonnement et l'éparpillement de ces déposants potentiels, ainsi que la méconnaissance du dépôt légal pour ces documents éphémères, rendent la collecte difficile.

On constate un certain maintien du nombre de dépôts ces trois dernières années. Les principaux déposants sont des collectivités territoriales comme des villes (villes de Besançon ou de Bobigny) ou des établissements culturels (l'Opéra national de Paris ou la Maison de la culture du Japon). Il subsiste un dépôt légal imprimeur qui est reversé par des bibliothèques hors métropole, telles que la bibliothèque Bernheim à Nouméa en Nouvelle-Calédonie ou les Archives départementales de Guadeloupe. Concernant les chiffres de tirage, d'après les données récoltées (dont nous disposons pour 50 % de documents déposés environ), une majorité est imprimée à moins de 100 exemplaires au premier tirage. Cela peut s'expliquer par le fait que les collectivités territoriales destinent ces affiches à un territoire limité (commune, région).

La localisation géographique des acteurs du dépôt légal montre enfin que Paris ou l'Île-de-France représente le quart des déposants et que les autres déposants en régions sont répartis sur l'ensemble du territoire.

## L'imagerie

### *La carterie prédominante*

Les trois dernières années, l'édition de documents typés « Imagerie » se maintient. Dans l'imagerie sont intégrés les documents iconographiques issus du domaine de la carterie comme les cartes postales, calendriers, posters, marque-pages et issus de l'activité de l'édition traditionnelle de livres d'images réunissant les albums à colorier, autocollants, panneaux pédagogiques, livres d'activités liées à l'image. La première catégorie représente plus de 65 % des dépôts reçus en 2017

émanant de déposants réguliers (éditions Cellard, Valoire-Estel ou MSM). Par ailleurs très actifs, 9 d'entre eux se disputent les dix premières places des principaux déposants.

Le chiffre déclaré au premier tirage, dont nous sommes informés sur environ 45 % des données, nous permet de constater que plus de la moitié sont imprimés à moins de 5 000 exemplaires. Les très gros tirages à plus de 25 000 exemplaires restent anecdotiques avec moins de 100 documents concernés en 2015 et deux fois moins en 2017.

#### *Des éditeurs professionnels principalement issus du monde du livre*

Les principaux acteurs de ce secteur sont les éditeurs professionnels venant aussi bien du monde du livre (éditions Lito ou Hemma) que de la carterie (Jos le Doaré ou Whee !). À eux seuls, ils regroupent de 76 à 89 % des dépôts durant les trois dernières années. Par ailleurs si le nombre d'auteurs autoédités se maintient, ces derniers déposent toutefois deux fois moins de documents en 2017 qu'en 2015. En revanche les associations, collectivités publiques et autres entreprises privées demeurent moins actives. Si le nombre d'éditeurs tend d'autre part globalement à décroître, la part des déposants installés en Île-de-France s'accroît sensiblement passant de 43 % en 2015 à 47 % en 2017. Sur la totalité des données récoltées enfin, l'activité des imprimeurs français conserve toujours un peu l'avantage sur l'impression à l'étranger, dont les pays les plus actifs sont la Chine, l'Espagne et l'Italie.





**LE DÉPÔT LÉGAL DE L'INTERNET** concerne depuis 2006, à la BnF, tous les contenus publics des sites web français (hors sites de radio et de télévision déposés à l'Institut national de l'audiovisuel). Pour mener à bien sa mission, la BnF a mis en place deux types de collecte. Les collectes « larges », annuelles, massives et entièrement automatisées, portent sur plusieurs millions de sites, et peuvent à ce titre être considérées comme représentatives. Les collectes « ciblées », en revanche, portent plus spécifiquement sur certains sujets et représentent quelques dizaines de milliers de sites. Elles sont également plus fréquentes ou plus profondes, en fonction des mises à jour et de l'architecture des sites. L'ensemble de ces collections sont consultables dans les *Archives de l'Internet*, plate-forme accessible sur les différents sites de la BnF et dans plusieurs bibliothèques de dépôt légal imprimeur.

En 2017, la collecte large s'est déroulée durant 40 jours et a permis d'archiver 1,44 milliards de fichiers (ou URL), pour un volume final, après déduplication et compression, de 101,5 To. Il s'agit donc de la collecte la plus volumineuse jamais réalisée par la BnF.

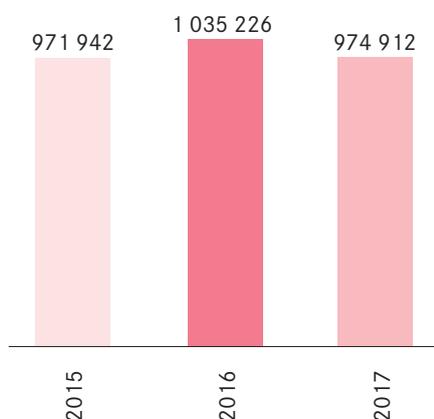
La collecte a bénéficié de l'utilisation d'un nouveau robot, Heritrix 3, ainsi que d'une nouvelle infrastructure permettant de réduire le temps de collecte et de surveillance. L'utilisation du nouveau robot ne permettant pas de dédupliquer les URL par rapport à la collecte large de 2016, le nombre d'URL collectées par domaine a donc été réduit. Cette réduction a été compensée par le fait que les URL collectées étaient plus pertinentes et que le nouveau robot a pu collecter pour la première fois les noms de domaines internationalisés (IDN).

### Une photographie instantanée du web

A partir des listes de sites (ou domaines) fournies par les bureaux d'enregistrement (l'AFNIC<sup>1</sup>, l'OPT-NC<sup>2</sup> et OVH<sup>3</sup>), la BnF collecte aujourd'hui la totalité des sites en .fr, .re et .nc, ainsi qu'une partie des sites relevant de son périmètre dotés d'extensions (appelées communément TLD<sup>4</sup> génériques), telles que .com, .net ou .eu, sans toutefois de garantie d'exhaustivité.

Il apparaît que 974 912 nouveaux domaines ont été déclarés en France depuis la précédente collecte large de 2016. La BnF a par ailleurs réalisé des tests sur les noms de domaine (tests DNS) pour contrôler leur existence et a observé que 676 631 domaines avaient disparu depuis un an (DNS failed) : cela témoigne de l'intérêt de l'archivage du web qui préserve, à des fins patrimoniales et de recherche, des sites qui ne sont plus visibles en ligne.

Nombre de nouveaux domaines déclarés en 2017



1 Association française pour le nommage Internet en coopération

2 Office des Postes et Télécommunications de Nouvelle-Calédonie

3 OVH Télécom

4 Pour *Top Level Domains*.

## Répartition des domaines de départ par TLD

La répartition des noms de domaine par TLD permet de voir la proportion des TLD géographiques liés à la métropole et à l'outremer (.fr, .re, .nc...) comparativement aux TLD d'autres pays et aux TLD génériques. La diversité de TLD reste similaire à celle de l'année précédente, conséquence aussi de la constance de nos contacts avec les bureaux d'enregistrement. La proportion du .fr a légèrement progressé.

### Répartition des domaines de départ par TLD en 2017

TLD de départ (10 premiers + nc)	Nombre de domaines	%
fr	2 755 582	61,0%
com	1 027 417	22,7%
net	136 716	3,0%
eu	111 635	2,5%
org	109 703	2,4%
info	49 527	1,1%
be	45 478	1,0%
biz	32 913	0,7%
ovh	21 818	0,5%
re	21 556	0,5%
nc	3 426	0,1%
autres	201 243	4,5%

### Focus sur les noms de domaines internationalisés

Les noms de domaines internationalisés (IDN) utilisent un encodage et un format particuliers pour permettre à des scripts de représenter des noms de domaines dans toutes les langues.

Les premiers IDN sont apparus en 2003 pour les caractères latins a à z.

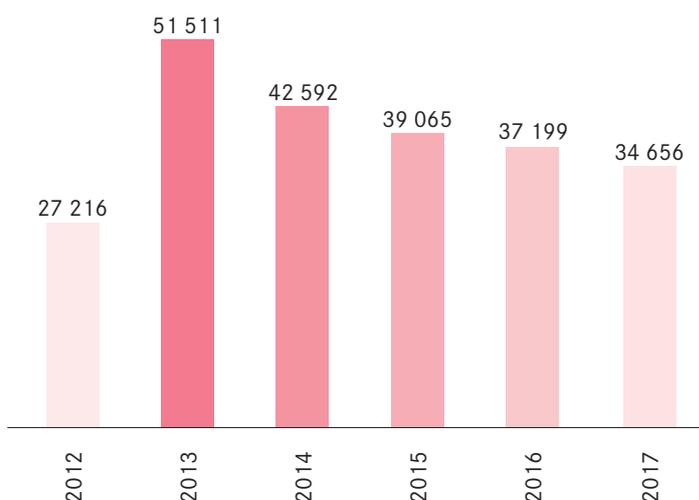
Depuis 2009, ils ont été introduits dans d'autres scripts dont l'arabe, le cyrillique et le chinois. Leur usage s'est répandu dans le monde depuis 2014.

Le projet est porté par l'ICANN (*Internet Corporation for Assigned Names and Numbers*), responsable de la gestion et de la coordination du système d'adressage par domaine afin de s'assurer que chaque adresse est unique et que tous les utilisateurs d'Internet puissent trouver toutes les adresses Internet valides.

En France, les IDN en .fr ont été ouverts officiellement en mai 2012. L'AFNIC a automatiquement rattaché à leurs propriétaires un domaine avec lettres accentuées aux noms de domaine qui étaient susceptibles d'être réservés par des tiers. Depuis cette date, la BnF a observé, notamment dans les listes de l'AFNIC, un nombre d'IDN non négligeable.

L'année 2013 a constitué un record dans le nombre d'IDN dans les listes de départ avec plus de 50 000. Depuis ce chiffre ne cesse de baisser. Par précaution, les producteurs ont réservé des noms de domaines internationalisés qu'ils n'ont pas maintenus dans le temps.

## Évolution du nombre d'IDN 2012-2017



En 2017, pour la première fois, la BnF est en mesure de collecter les IDN grâce au changement de version de l'outil de collecte Heritrix. Une analyse des sites actifs a montré que la part de ces sites est importante : sur 34 656 IDN, 25 970 sont actifs soit presque 75 % des domaines de départ.

Cependant ce chiffre est à nuancer car sur un échantillon de 2 500 IDN de départ, au moins 376 sont des sites miroirs (soit environ 15 % des sites). La stratégie est de réserver clairement des noms de domaines avec toutes les variantes possibles (par ex: numerix.fr possède plus de 90 versions).

Sur les 2 500 IDN analysés, seuls 11 sont composés de caractères autres que les caractères latins. Il faut donc sans doute s'attendre à ce que la part des IDN en caractères latins continue de diminuer dans les années à venir tandis que les IDN en caractères non latins se développeront. Toutefois, il est permis de supposer que ces derniers ne feront pas partie du périmètre français.

### Répartition des domaines collectés par tranches d'URL

Au total, 1 436 229 953 URL ont été collectées. L'ordre des TLD et les proportions sont assez similaires à 2016, les seules extensions .fr et .com représentant plus de 81 % de l'ensemble. La catégorie « autres TLD » a légèrement augmenté par rapport à 2016 (6,1%).

### Répartition des domaines collectés par tranches d'URL en 2017

TLD	URL collectées	%
fr	655 462 558	45,6%
com	508 766 510	35,4%
net	42 583 791	3,0%
org	35 516 935	2,5%
eu	16 648 821	1,2%
de	13 910 160	1,0%
be	9 453 497	0,7%
uk	6 888 315	0,5%
it	6 524 808	0,5%
autres TLD	140 474 558	9,8%

### Répartition par types MIME<sup>5</sup>

L'analyse de la répartition par types MIME permet de donner un reflet des contenus qui composent le web (textes, images, audio, etc.) Par rapport à 2016, en raison du nombre d'URL inférieur à celui des années précédentes, la proportion de type MIME n'est pas exactement la même. On note cette année une diminution du pourcentage de fichiers images et texte au profit d'autres types de fichiers. Les applications sont en progression (6,8% en 2016 contre 7,4% en 2017).

#### Répartition des types MIME par catégorie en 2017



<sup>5</sup> Un Internet Mmedia type, à l'origine appelé type MIME ou MIME ou encore Content-type est un identifiant de format de données sur Internet. Il est composé d'un type (par ex. : image) et d'un sous-type (par ex. : png).







# FOCUS : 2017, ANNÉE POLITIQUE

**JOURNAUX PUBLIÉS** à l'occasion des campagnes électorales, lettres de candidats, sites web de partis politiques, écrits de femmes et d'hommes politiques, comptes Twitter de personnalités politiques, etc. sont autant de manifestations d'une activité politique forte ces deux dernières années. Il s'agit de s'interroger ici sur l'évolution de l'édition dans le domaine politique, en se penchant sur les entrées de documents reçus par dépôt légal alors que la France a connu une période électorale particulièrement riche depuis les primaires jusqu'aux élections législatives, en passant par l'élection présidentielle. La comparaison des ressources reçues (ouvrages imprimés) et collectées (sites web) par dépôt légal au cours de plusieurs périodes électorales permet-elle de dégager de grandes tendances éditoriales ?

## Les publications imprimées sur deux périodes électorales

L'indexation thématique des publications traitées par la *Bibliographie nationale française* permet de circonscrire un ensemble de titres ayant trait, d'une manière globale, à la politique. Si cette indexation rend possible une analyse plus précise de certains domaines (sciences politiques, relations internationales, sociologie politique, etc.) il s'agit avant tout de tenter de dégager des tendances documentaires (volumétrie, orientation thématique) sans procéder à une analyse de contenus. Ce focus « politique » se fonde ainsi sur l'analyse des données bibliographiques relatives aux publications imprimées de deux périodes électorales (2011-2012 et 2016-2017).

## Le livre imprimé : un support toujours prisé pour la communication et l'analyse politique

### *Une volumétrie importante*

Le thème de la politique dans les livres imprimés reçus au dépôt légal révèle une grande diversité de la production éditoriale dans le domaine. Le cadre de classement 320 de la *Bibliographie nationale française Livres*, dédié à la politique dans un sens très large du terme (théorie politique, actualité et communication politiques, politique étrangère,...) permet d'obtenir une vue d'ensemble de ces publications. Le premier constat est celui d'une production éditoriale qui demeure très dynamique. En 2017, 1 573 livres indexés en sciences politiques ont été traités, ce qui représente 2% du total des titres. En 2016, on en dénombrait 1 264 (1,5%) et en 2015 1 309 (1,8%). Par ailleurs, la comparaison des deux périodes électorales de 2011-2012 et de 2016-2017 montre une stabilité indéniable de la volumétrie dans le domaine. 2 760 titres ont été reçus à la BnF en 2011-2012, contre 2 838 en 2016-2017.

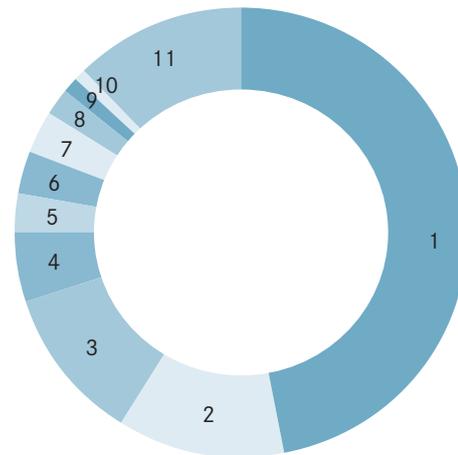
### *Sciences politiques, processus électoral, politique internationale : les grands thèmes de la politique dans les livres*

L'indexation Dewey utilisée par la *Bibliographie nationale française Livres* permet une analyse plus fine des publications portant sur la politique. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition des thématiques présentes dans les publications traitées en 2011-2012 et 2016-2017. Sur les deux périodes, la part majoritaire est occupée par les livres ayant pour thème les sciences politiques (philosophie et théorie politique, structure de l'État et du gouvernement, théorie des idéologies politiques...). La part consacrée aux publications portant sur le processus électoral (partis politiques et leur organisation, systèmes d'élection, conduite des campagnes électorales) accuse une baisse, passant de 12% à 9% du total des publications politiques. Cette baisse des publications sur la vie politique, que l'on observe également pour les périodiques, peut éventuellement s'expliquer par une part croissante du numérique dans le processus électoral et la vie des partis politiques, dont fait état la collecte du web français. Enfin, si la plupart des thématiques se retrouvent d'une période à l'autre, certaines inflexions peuvent être notées. Ainsi, en 2016-2017, la question des migrations et de l'histoire de la colonisation fait son entrée dans les dix thématiques les plus étudiées.

**La politique dans les livres :**  
répartition thématique (2011-2012 et 2016-2017)

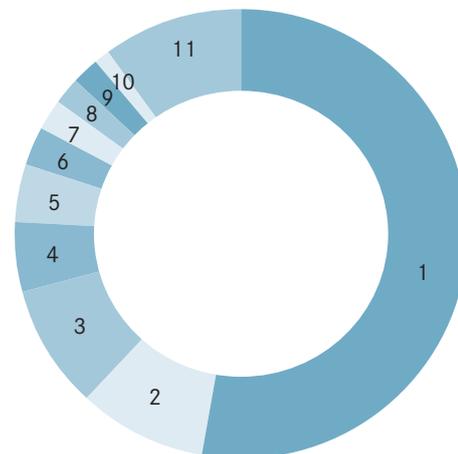
**2011-2012**

- 1 Sciences politiques (Généralités) **47%**
- 2 Le processus politique (vie des partis politiques, campagnes électorales) **12%**
- 3 Relations internationales **11%**
- 4 Droits civils et droits politiques **5%**
- 5 Formes des gouvernements et des États **3%**
- 6 Droit international public **3%**
- 7 Relations entre l'État et les groupes organisés (groupes religieux, syndicats, groupes d'action politique...) **3%**
- 8 Le processus législatif **2%**
- 9 Sociologie politique de la culture et des institutions **1%**
- 10 Processus sociaux (changement social, conflits sociaux...) **1%**
- 11 Autres **12%**



**2016-2017**

- 1 Sciences politiques (Généralités) **53%**
- 2 Le processus politique (vie des partis politiques, campagnes électorales) **9%**
- 3 Relations internationales **9%**
- 4 Droits civils et droits politiques **5%**
- 5 Relations entre l'État et les groupes organisés (groupes religieux, syndicats, groupes d'action politique...) **4%**
- 6 Formes des gouvernements et des États **3%**
- 7 Droit international public **2%**
- 8 Migration internationale et histoire de la colonisation **2%**
- 9 Sociologie politique de la culture et des institutions **2%**
- 10 Processus sociaux (changement social, conflits sociaux...) **1%**
- 11 Autres **10%**



**Langues, publics et typologies de publications politiques : tour d'horizon**

La grande majorité des publications sur la politique reçues au titre du dépôt légal sont de langue française. Pour 2011-2012, seules 46 publications sont en langue étrangère, en anglais pour la plupart. On en dénombre 34 pour la période 2016-2017. De même, un nombre assez faible de titres est issu de traductions: 187 traductions sont décomptées pour la période 2011-2012 (dont 104 de l'anglais). Ce chiffre demeure très stable, puisque pour la période 2016-2017, 186 publications sont des ouvrages traduits, dont 85 de l'anglais.

La part des publications destinées à la jeunesse ayant pour thème la politique est très faible et tend plutôt à la baisse. On dénombre en effet 37 publications pour la jeunesse en 2011-2012, et seulement 16 publications en 2016-2017. De même, la bande dessinée politique ne semble pas constituer un créneau éditorial, au vu des publications traitées. Seules 4 bandes dessinées sont recensées pour la période 2011-2012 et 12 pour la période 2016-2017 - dont une bande dessinée spécialisée destinée à la jeunesse: il s'agit de *C'est quoi la politique*, de Jacques Azam, éditée par Milan.

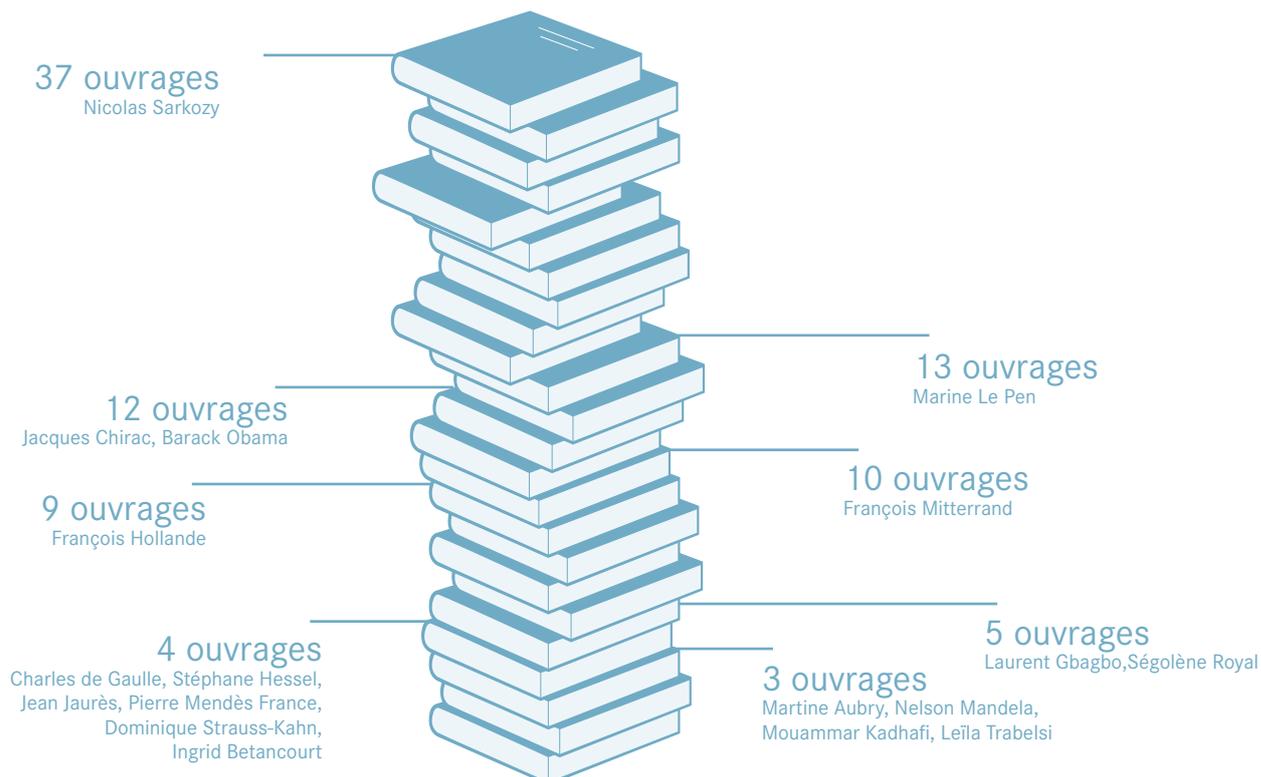
Parmi les publications reçues au dépôt légal, en 2016-2017, 153 titres sont des publications officielles qui émanent de l'administration, d'un établissement public ou d'une collectivité. On en dénombreait 271 en 2011-2012.

## Les biographies politiques

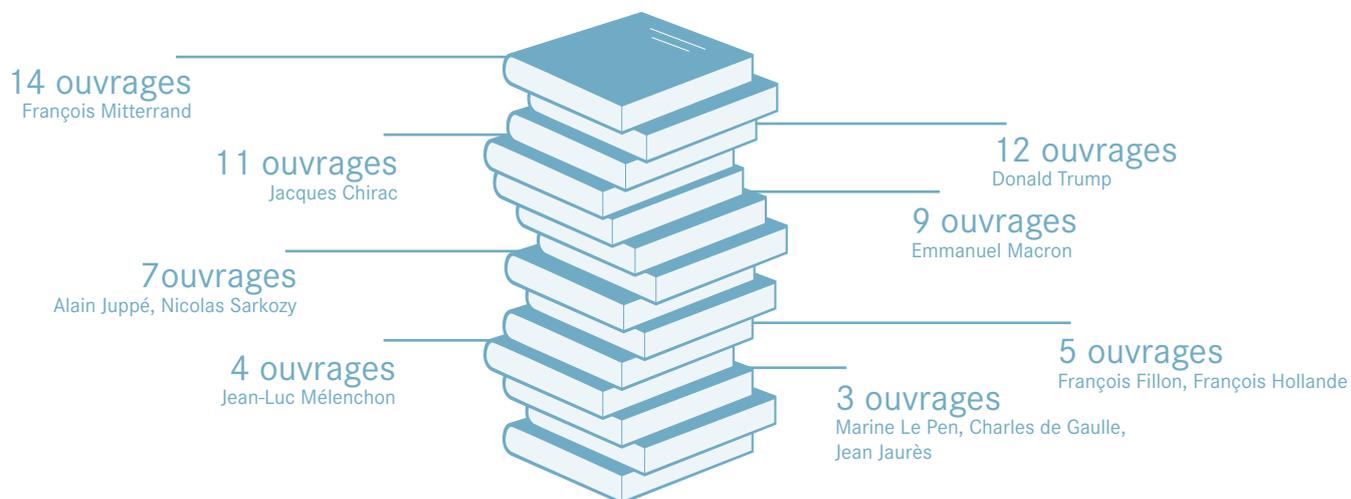
La biographie demeure un genre éditorial très prisé. En 2011-2012, 503 ouvrages de ce type ont été reçus. Pour 331 d'entre elles, il s'agissait de biographies de personnes physiques et pour 172, de biographies collectives (groupes, partis, catégories de figures politiques). Pour la période 2016-2017, un total de 424 ouvrages biographiques a été recensé, dont 272 de personnes physiques et 152 biographies collectives.

### Top 10 des personnalités politiques les plus étudiées en 2011-2012 et en 2016-2017

#### 2011-2012

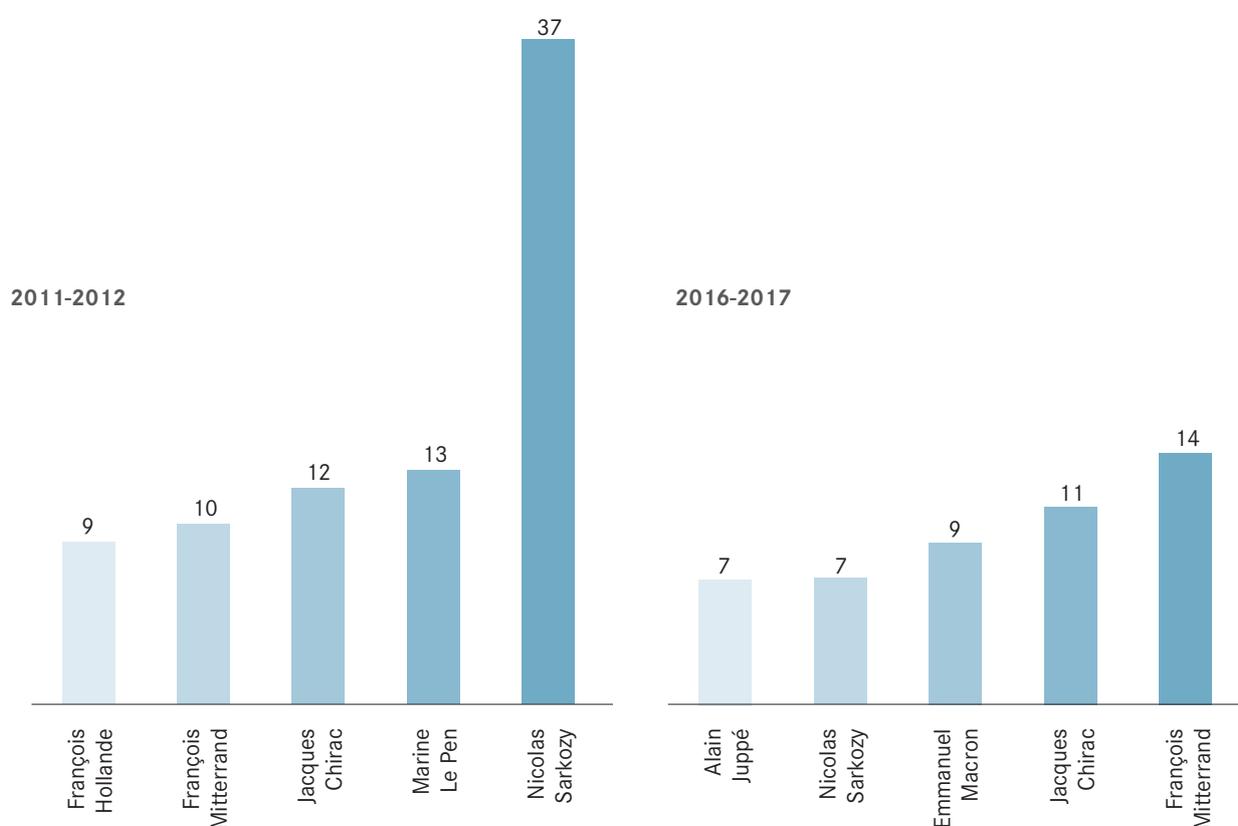


#### 2016-2017



Les personnalités politiques les plus étudiées en 2011-2012 sont, toutes nationalités confondues, Nicolas Sarkozy (37 titres lui sont consacrés), Marine Le Pen (13 titres), Barack Obama (12), Jacques Chirac (12) et François Mitterrand (10). Si l'on se limite aux personnalités politiques françaises, François Hollande fait son entrée dans le top 5, avec 9 ouvrages. Pour la période 2016-2017, le paysage s'internationalise davantage : la personnalité politique la plus étudiée est François Mitterrand (14), suivie par Donald Trump (12), Jacques Chirac (11), Emmanuel Macron (9) et Hillary Clinton (8). L'édition française se fait aussi l'écho des élections présidentielles américaines de 2016. Si l'on revient aux personnalités politiques françaises, Nicolas Sarkozy et Alain Juppé intègrent le top 5 (7 titres sont consacrés à chacun d'entre eux). Le nombre important de publications consacrées à François Mitterrand en 2016-2017 est sans doute lié au 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, en 2016. Notons une biographie qui lui est dédiée sous la forme d'une bande dessinée, *Mitterrand Requiem*, aux éditions du Lombard (la forme n'est pas courante, seules 10 bandes dessinées ayant pour sujet une figure politique sont parues au cours de la période 2016-2017).

#### Top 5 des personnalités politiques françaises les plus étudiées (2011-2012 et 2016-2017)



### Les publications périodiques : un usage décroissant pour les partis politiques

#### Une tendance à la baisse

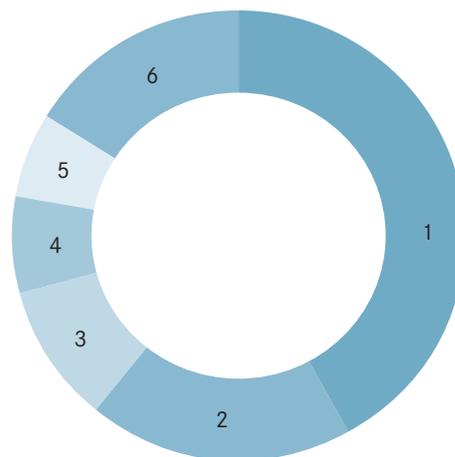
Contrairement à ce qui s'observe dans le domaine des livres, une analyse des nouveaux titres de périodiques ayant trait à la politique permet de déceler une tendance à la baisse des publications reçues. Pour la période 2011-2012, il est en effet possible de recenser 231 nouveaux titres de périodiques, tandis que nous en décomptons 163 pour la période allant de 2016 à 2017. Une analyse plus précise du nombre de nouveaux titres reçus au cours des trois dernières années confirme cette tendance : 98 en 2015, 93 en 2016, 70 en 2017, soit respectivement 3,7 %, 3,4 % et 2,3 % du total des titres traités. Ce tassement s'explique pour partie par la décroissance globale du nombre de nouveaux titres qui s'observe dans le domaine des publications périodiques au cours des dernières années.

### Répartition thématique : généralités, vie des partis politiques, actualités politiques

Comme pour les livres, un examen de l'indexation thématique des publications périodiques concernant la politique permet de dégager la prépondérance des nouveaux titres portant sur les sciences politiques dans leur généralité, au cours des deux périodes envisagées (42% des publications en 2011-2012, 48% en 2016-2017). En 2011-2012, les publications ayant pour objet la conduite des campagnes électorales, la désignation de candidats et la vie des partis politiques, tels que les organes d'expressions des partis ainsi que celles concernant le processus législatif (publications portant sur les règles et procédures de la vie parlementaire, publications émanant des législateurs telles que les lettres de députés) représentent respectivement 19 et 10%, contre 14 et 7% en 2016-2017.

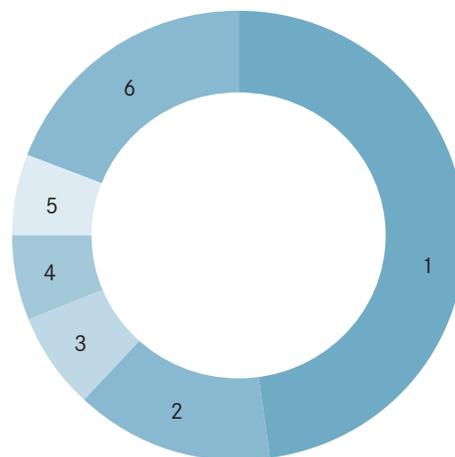
#### La politique dans les publications périodiques : répartition thématique (2011-2012)]

- 1 Sciences politiques (Généralités) **42%**
- 2 Le processus politique (vie des partis politiques, campagnes électorales) **19%**
- 3 Le processus législatif **10%**
- 4 Droits civils et droits politiques **7%**
- 5 Relations internationales **6%**
- 6 Autres **16%**



#### La politique dans les publications périodiques : répartition thématique (2016-2017)

- 1 Sciences politiques (Généralités) **48%**
- 2 Le processus politique (vie des partis politiques, campagnes électorales) **14%**
- 3 Le processus législatif **7%**
- 4 Droits civils et droits politiques **6%**
- 5 Processus sociaux (changement social, conflits sociaux...) **6%**
- 6 Autres **19%**



En 2011-2012, 45 nouveaux titres ont pour objet principal la vie des partis politiques. Parmi eux, on dénombre cinq publications directement liées à la campagne électorale (publications comportant des programmes ou journaux de campagnes). On décompte par ailleurs trois publications émanant de partis identifiés comme étant des partis de droite, neuf publications de partis de gauche, sept titres de partis écologistes et deux nouveaux titres émanant de partis communistes. Cette part des publications sur les partis politiques marque une tendance à la baisse pour la période 2016-2017, avec 23 nouveaux titres. La répartition des couleurs politiques demeure assez stable. Un nouveau titre émane d'un parti du centre, un autre d'un parti de droite, deux titres de partis nationalistes, seize nouveaux titres sont édités par des partis de gauche, et deux par des partis écologistes. La baisse des publications périodiques concernant le processus politique s'explique par une dématérialisation croissante de la communication politique, que le dépôt légal d'internet permet d'analyser, en montrant la part de plus en plus importante des réseaux sociaux dans cette évolution.

Par ailleurs, l'actualité politique est bien entendu très présente, au cours des périodes électorales, dans la presse qui la relaye et la commente. Cette presse nationale et locale d'information compte 400 titres imprimés toujours en cours de parution en 2017. La Bibliothèque nationale de France collecte par ailleurs des titres de presse numérique: en 2017, 41 titres de presse quotidienne régionale sont reçus sous format dématérialisé, ce qui représente 311 éditions locales. Deux titres de presse nationale sont également reçus: il s'agit de *Médiapart* et de *La Tribune*.

### *Des publications éphémères*

Ces publications périodiques liées au politique présentent un caractère particulièrement éphémère. Pour la période 2011-2012, 134 titres, soit plus de la moitié des nouveaux titres recensés, ont déjà fait l'objet d'une cessation entre leur date de parution et l'année 2017. Cette courte durée de publication est d'ailleurs revendiquée par certains titres: citons ainsi la publication ... *semaines avant l'élection : hebdomadaire éphémère : le journal qui ne parle pas des candidats*, éditée entre avril et mai 2012 par Objet public.

### **Le web politique de 2007 à 2017**

#### *Une collection la plus représentative possible du web politique français*

Le web politique est présent dans les collections du dépôt légal de l'Internet grâce aux collectes annuelles des sites du domaine français et aux collectes ciblées. Les collections les plus représentatives sont celles qui ont été organisées spécifiquement lors des élections successives. Pour mesurer l'évolution du web politique, l'étude s'appuie sur les élections présidentielles et législatives de 2007, 2012 et 2017. Ce choix a l'avantage de comparer les archives du web sur 10 ans.

Les indicateurs suivant permettent de comparer rapidement les trois collections :

#### **Les collectes du web politiques 2007, 2012 et 2017**

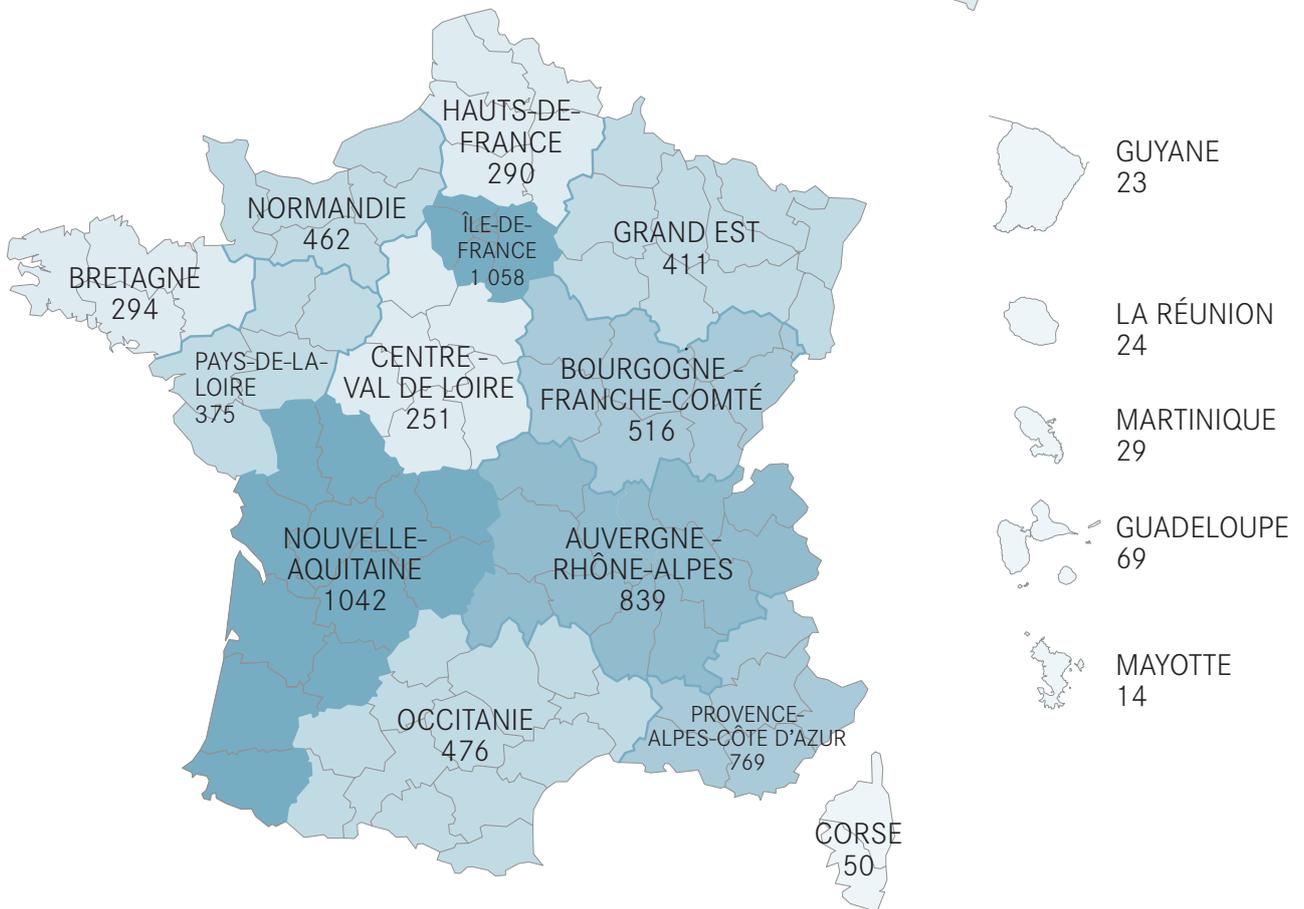
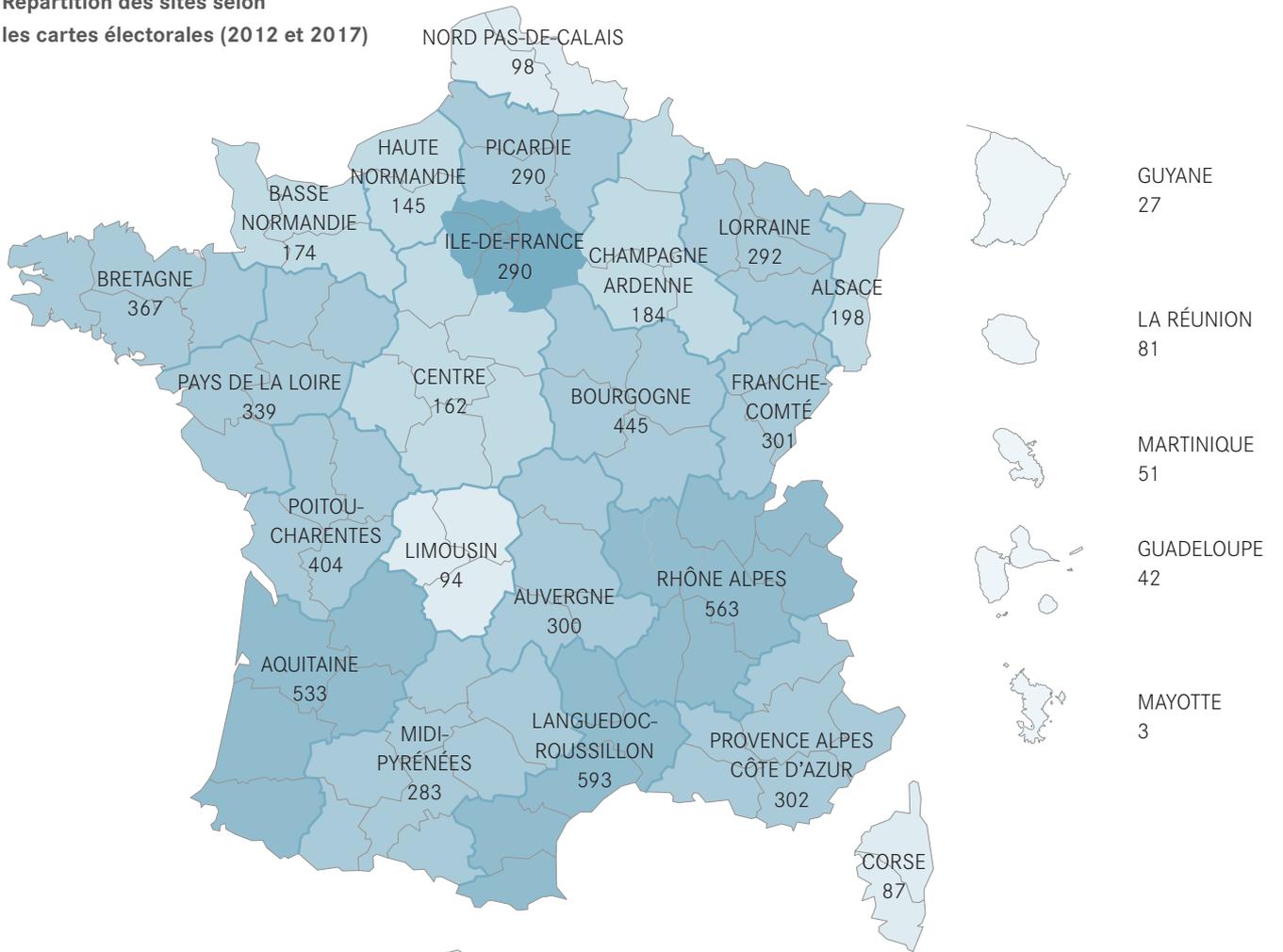
	2007	2012	2017
Nombre de sites sélectionnés	5 866	9 991	8 131
Nombre de sélectionneurs	40	62	88
Nombre de régions couvertes pour les législatives	9	28	17
Nombre d'URL collectées (en millions)	64	379	240
Poids des données collectées (en To)	3,38	10,92	6,99

L'augmentation du nombre de sélectionneurs explique en partie l'augmentation du nombre de sites collectés, qui correspond également à un développement des usages du web dans les campagnes politiques. Dès 2007, le web régional est concerné par la collecte, bien que le nombre de régions couvertes pour les élections législatives ne soit pas exhaustif. De 2012 à 2017, la réforme territoriale a des conséquences sur le nombre de régions couvertes, le nombre de sites sélectionnés et donc l'importance des collections.

La répartition des sites sélectionnés par région pour 2012 et 2017 montre que l'ensemble des régions françaises est couvert par la collecte, y compris l'Outre-mer. Les écarts entre les régions s'expliquent par des campagnes en ligne plus ou moins actives mais aussi par une répartition inégale des sélectionneurs par régions.

Le top des régions pour 2017 et 2012 montre que ce sont les mêmes régions qui demeurent en tête de liste: Île-de-France, Nouvelle Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche Comté.

Répartition des sites selon  
les cartes électorales (2012 et 2017)



### *Une évolution de la communication politique*

L'évolution du nombre de sites peut s'expliquer par l'évolution de la communication politique.

La catégorie « sites des formations politiques » représentait 30 % des sélections en 2007 et 18 % des sélections en 2012. En 2017, elle ne constitue plus que 14 % des sites sélectionnés. En 10 ans, les sélections de sites de formations politiques ont ainsi été divisées par deux. Les partis pouvaient multiplier les sites Internet locaux en 2007. Une décennie plus tard, Internet a changé et certaines formations politiques préfèrent se regrouper autour d'une même plateforme, pouvant intégrer des sous sites régionaux.

La catégorie de sites la plus sélectionnée demeure celle des sites de candidats en campagne, quelle que soit l'année de collecte. En 2007, ces derniers représentaient 2 184 sites, soit 37 % des sélections, en 2012 ils représentaient 4 283 sites, soit 43 % des sélections, et en 2017, 3 603 sites, soit 44 % des sélections.

La catégorie « Expressions individuelles et communautaires sur l'Internet », est importante et reste stable, quelle que soit l'année, constituant 15 % des sélections de 2007 à 2017.

### **Répartition typologique des sites web traitant de politique**

	2007	2012	2017	Total général
annuaires, observatoires et analyses	468	562	656	1 686
associations, syndicats et autres organisations	159	395	315	869
autres organisations de soutien	325	735	415	1 475
expressions individuelles et communautaires sur l'Internet	890	1 470	1 233	3 593
médias traditionnels	556	579	624	1 759
sites des candidats en campagne	2 184	4 282	3 602	10 068
sites des formations politiques	1 247	1 890	1 086	4 223
sites officiels et institutionnels	37	78	199	314
Total général	5 866	9 991	8 130	23 987

### *Des blogs aux réseaux sociaux*

En comparant les listes des domaines les plus souvent sélectionnés dans les trois collections, on peut noter deux éléments très significatifs. En 2007, le blog était un support d'expression majoritaire, tandis qu'en 2012, le blog cède la place aux réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter. En 2017, on constate une nette progression de Twitter par rapport à 2012 (de 10% à 45% des sites collectionnés) : ce réseau social peut donc paraître prédominant, mais la BnF n'ayant pas été en mesure de collecter Facebook en 2017 pour des raisons techniques, il n'est pas possible de tirer de conclusions définitives. En 2012 et surtout en 2017, certains partis ont pu privilégier une présence sur ces plateformes plutôt que la création d'un site web de campagne, sensiblement plus coûteux et souvent éphémère.

**Tableaux de répartition des top domaines  
dans la collecte du web politique**

Top 10 des domaines en 2007	Nb de sites sélectionnés	%
over-blog	452	7,68%
hautetfort	298	5,06%
dailymotion	188	3,19%
free	186	3,16%
typepad	146	2,48%
blogspot	140	2,38%
parti-socialiste	132	2,24%
canalblog	132	2,24%
nouvelobs	117	1,99%
20minutes	116	1,97%
total	5 886	100 %

Top 10 des domaines en 2012	Nb de sites sélectionnés	%
twitter	1 033	10,34%
facebook	997	9,98%
over-blog	551	5,51%
dailymotion	463	4,63%
wikipedia	415	4,15%
blogspot	334	3,34%
eelv-legislatives	264	2,64%
wordpress	204	2,04%
rassemblementbleumarine	196	1,96%
parti-socialiste	144	1,44%
total	9 991	100 %

Top 10 des domaines en 2017	Nb de sites sélectionnés	%
twitter	3 689	45,38%
wikipedia	401	4,93%
over-blog	120	1,48%
wordpress	108	1,33%
blogspot	86	1,06%
fnlegislatives	63	0,77%
eelv	58	0,71%
nosdeputes	55	0,68%
instagram	49	0,60%
veggie2017	42	0,52%
total	8 130	100 %

### *Du texte, des images et des vidéos...*

L'analyse des formats apporte également des informations sur l'évolution du web depuis 2007. Si on compare les familles de format dominantes (texte, image, ...), depuis 2007 :

#### **Répartition des formats des sites web dans la collecte du web politique**

	2007	2012	2017
texte	77,63%	63,45%	57,13%
image	16,95%	31,11%	33,45%
application	3,54%	4,75%	7,22%
video	0,07%	0,06%	0,05%
audio	0,00%	0,03%	0,05%
autres	1,81%	0,60%	2,09%

On constate que le texte est majoritaire même si la proportion de pages html a nettement diminué depuis 2007. En revanche on peut noter l'augmentation significative des images, qui représentent près d'un tiers des collections en 2017 contre 17 % en 2007. Les fichiers de type « application » sont également plus nombreux. Les sites web imbriquent de plus en plus de services et d'outils facilitant la publication de documents variés par le grand public. Tous les médias sont exploités, y compris au sein des réseaux sociaux.

Par ailleurs en 2007 les vidéos représentaient 43 936 fichiers, soit 0,07% des fichiers collectés. En 2012, 225 139 fichiers ont été collectés, soit 0,06% des fichiers collectés. En 2017, 130 714 fichiers ont été collectés auxquels il faut ajouter 9 256 fichiers collectés par le biais d'une prestation de collecte, soit 0,06% du total des fichiers. Même si les indicateurs n'expriment pas la proportion exacte de vidéos sur les sites car de nombreuses vidéos échappent à la collecte pour des raisons techniques, ils indiquent que la vidéo reste un moyen d'expression important.

### *Quels sites sont encore vivants ? Intérêt des collectes après les élections*

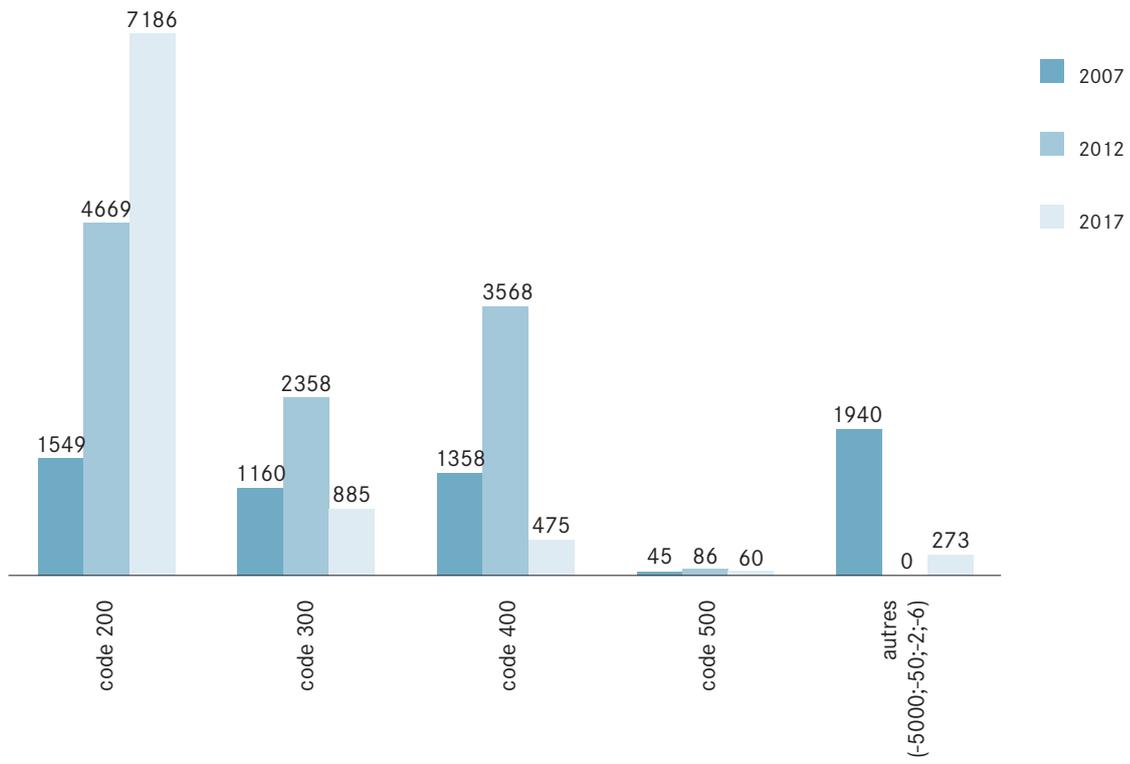
Réalisée en janvier et février 2018, l'analyse des tests des URL des collectes du web électoral de 2007, 2012 et 2017 montre que la pérennité d'un site ou d'une page web est très relative. Dix ans après avoir été collectés par les robots de la BnF, seuls 26% des sites des collectes électorales de 2007 sont encore en ligne. 55% ne répondent plus et 19% des sites renvoient vers une URL de redirection.

Concernant les sites collectés dans le cadre des élections présidentielles et législatives de 2012, 44%, soit près de la moitié des sites collectés sont encore actifs. 33% des sites ne sont plus accessibles sur le web vivant et 22% ont une URL de redirection. A noter que 84% des comptes Twitter collectés en 2012 sont toujours actifs.

Enfin, pour les sites collectés en 2017, l'analyse montre que près d'un an après leur collecte, 81% des sites sont encore vivants. Seuls 6% renvoient un code d'erreur (réponse http 400 ou 500) et 10% des sites ont une URL de redirection. Pour Twitter, 94% des comptes collectés sont encore accessibles en ligne. Les comptes qui n'existent plus sont des comptes spécifiques à une campagne électorale ou des comptes qui ont été suspendus.

Il faut toutefois insister sur le caractère éphémère d'un nombre important des sites ici analysés du fait qu'il s'agit notamment de sites de campagne parfois créés à l'occasion des présidentielles et des législatives. Force est de constater que la durée de vie d'un site est limitée.

Pérennité des sites web  
de la collecte du web politique





# ANNEXE



## LISTE DES INDICATEURS DU RÉSERVOIR DE DONNÉES 2017

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de livres reçus par dépôt légal	Livres imprimés
Tirage initial médian	Livres imprimés
Prix moyen des ouvrages	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants par département et région de déposants	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants par catégorie de déposants	Livres imprimés
Liste des 50 principaux déposants	Livres imprimés
Nombre de dépôts répartis par tranches de tirage initial	Livres imprimés
Lieu d'impression - synthèse	Livres imprimés
Lieu d'impression - détail France	Livres imprimés
Lieu d'impression - détail par pays	Livres imprimés
Nombre de livres signalés dans la Bibliographie nationale française - répartition par classe thématique	Livres imprimés
Nombre de livres par genres (documentaires et fictions)	Livres imprimés
Nombre de publications officielles - répartition par classe thématique	Livres imprimés
Nombre de publications jeunesse - répartition par classe thématique	Livres imprimés
Nombre de coffrets par thématique	Livres imprimés
Nombre de notices de nouvelles collections éditoriales parues dans la Bibliographie nationale française - publications en série et répartition par classe thématique	Livres imprimés
Répartition par pays de publication - synthèse	Livres imprimés
Répartition par pays de publication - détail par année	Livres imprimés
Répartition par langue de publication - synthèse	Livres imprimés
Répartition par langue de publication - détail par année	Livres imprimés
Nombre de livres en langue originale ou traduits	Livres imprimés
Ouvrages traduits par langue originale - synthèse	Livres imprimés
Ouvrages traduits par langue originale - détail par année	Livres imprimés
Volumétries générales titres vivants	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres et de titres vivants par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par date de début de parution	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays - zoom France	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par région France et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par langue	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par langue et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par périodicité et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique par périodicité	Périodiques imprimés

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de titres vivants édition publique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer par langue	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par pays et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par langue et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par périodicité et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par édition publique et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par thématique et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par âge des publications	Périodiques imprimés
Nombre de titres morts dans le logiciel de bulletinage depuis 2006 par âge	Périodiques imprimés
Nombre de périodiques par année de naissance et par statut 2005-2017	Périodiques imprimés
Nombre de périodiques morts par année de naissance 2005-2017	Périodiques imprimés
Âge médian au moment de la cessation	Périodiques imprimés
Nombre de migrations de support par type de migration	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par pays et région	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par langue	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par pays et département	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par langue	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par public	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par forme d'édition	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par type de périodique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de magazines par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse professionnelle par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse académique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse d'expression politique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse syndicale par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse confessionnelle par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse associative par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de monographies audiovisuelles reçues par dépôt légal	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par grande classe thématique	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par genre audiovisuel	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par mode de diffusion	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par public ou fonction	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par forme	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par pays de publication	Audiovisuel
Nombre de monographies audiovisuelles par langue de publication	Audiovisuel

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de monographies audiovisuelles par langue originale	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants de monographies, répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Phonogrammes	Audiovisuel – Phonogrammes
Liste des 10 principaux déposants de monographies - Phonogrammes	Audiovisuel – Phonogrammes
Nombre de déposants de monographies par département et région - Phonogrammes	Audiovisuel – Phonogrammes
Nombre de dépôts de monographies par département et région – Phonogrammes	Audiovisuel – Phonogrammes
Nombre de monographies sonores par support	Audiovisuel – Phonogrammes
Nombre de périodiques sonores par support	Audiovisuel – Phonogrammes
Nombre de dépôts et déposants de monographies répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Vidéogrammes	Audiovisuel – Vidéogrammes
Liste des 10 principaux déposants de monographies - Vidéogrammes	Audiovisuel – Vidéogrammes
Nombre de déposants de monographies par département et région - Vidéogrammes	Audiovisuel – Vidéogrammes
Nombre de dépôts de monographies par département et région - Vidéogrammes	Audiovisuel – Vidéogrammes
Nombre de monographies vidéo par support	Audiovisuel – Vidéogrammes
Nombre de périodiques vidéo par support	Audiovisuel – Vidéogrammes
Nombre de dépôts et déposants de monographies répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias multisupports	Audiovisuel – Multimédias multisupports
Liste des 10 principaux déposants de monographies- Multimédias multisupports	Audiovisuel – Multimédias multisupports
Nombre de déposants de monographies par département et région - Multimédias multisupports	Audiovisuel – Multimédias multisupports
Nombre de dépôts de monographies par département et région - Multimédias multisupports	Audiovisuel – Multimédias multisupports
Nombre de multimédias multisupports par support	Audiovisuel – Multimédias multisupports
Nombre de périodiques multimédias multisupports par support	Audiovisuel – Multimédias multisupports
Nombre de dépôts et déposants de monographies répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias monosupport (documents électroniques)	Audiovisuel – Multimédias monosupports (documents électroniques)
Nombre de dépôts et déposants de périodiques répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias monosupport (documents électroniques)	Audiovisuel – Multimédias monosupports (documents électroniques)
Liste des 10 principaux déposants de monographies- Multimédias monosupport (documents électroniques)	Audiovisuel – Multimédias monosupports (documents électroniques)
Nombre de déposants de monographies par département et région - Multimédias monosupport	Audiovisuel – Multimédias monosupports (documents électroniques)
Nombre de dépôts de monographies par département et région - Multimédias monosupport	Audiovisuel – Multimédias monosupports (documents électroniques)
Nombre de monographies multimédias monosupport par support	Audiovisuel – Multimédias monosupports (documents électroniques)

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de périodiques multimédias monosupport par support	Audiovisuel - Multimédias monosupports (documents électroniques)
Nombre de documents musique imprimée reçus par dépôt légal	Musique imprimée
Nombre de dépôts et déposants musique imprimée par catégorie déposant	Musique imprimée
Nombre de dépôts et déposants musique imprimée par région déposant	Musique imprimée
Liste des 20 principaux déposants	Musique imprimée
Nombre de notices de musique imprimée parues dans la Bibliographie nationale française	Musique imprimée
Nombre de documents cartographiques reçus par dépôt légal	Documents cartographiques
Nombre des dépôts et déposants par catégorie de déposants	Documents cartographiques
Nombre des dépôts et déposants par département et région de déposants	Documents cartographiques
Liste des 10 principaux déposants	Documents cartographiques
Nombre de documents cartographiques signalés dans la bibliographie nationale - répartition par classe thématique	Documents cartographiques
Nombre de documents par type de document	Documents cartographiques
Répartition par secteur du nombre de dépôts et documents reçus par dépôt légal de documents graphiques et photographiques	Estampes
Répartition par nature des documents reçus par dépôt légal tous secteurs	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Imagerie	Estampes
Nombre de documents déposés répartis par tranche de tirage - Imagerie	Estampes
Catégories de déposants - Imagerie	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique - Imagerie	Estampes
Nombre de documents par nature - Imagerie	Estampes
Nombre d'imprimeurs par localisation géographique - Imagerie	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Affiche	Estampes
Liste des déposants imprimeur en région par année de dépôt - Affiche	Estampes
Catégories de déposants - Affiche	Estampes
Nombre de documents déposés répartis par tranche de tirage- Affiche	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique - Affiche	Estampes
Nombre de documents par nature - Affiche	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Estampes	Estampes
Nombre de documents déposés répartis par tranche de tirage - Estampes	Estampes
Catégories de déposants - Estampes	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique – Estampes	Estampes
Nombre de documents par nature - Estampes	Estampes
Répartition géographique des imprimeurs et du nombre de documents imprimés - Estampes	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Livre d'artiste, livre graphique	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique- Livre d'artiste, livre graphique	Estampes
Nombre de documents déposés répartis par tranche de tirage – Livre d'artiste, livre graphique	Estampes
Catégories de déposants - Livre d'artiste, livre graphique	Estampes

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de documents par nature - Livre d'artiste, livre graphique	Estampes
Répartition géographique et activité des imprimeurs - Livre d'artiste, livre graphique	Estampes
Liste des déposants - Photographie	Estampes
Nombre de documents déposés répartis par tranche de tirage	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique- Photographie	Estampes
Catégories de déposants - Photographie	Estampes
Nombre de documents par nature - Photographie	Estampes
Répartition géographique et activités des tireurs/ laboratoires photographiques	Estampes
Indicateurs généraux des sites collectés	Sites web
Top 100 des domaines	Sites web
Tranches d'URL collectées par domaines collectés	Sites web
Code réponse HTTP – synthèse	Sites web
Code réponse HTTP – détail	Sites web
50 premiers types MIME en URL (par catégorie) – synthèse	Sites web
Types MIME en URL (par catégorie) – détail	Sites web
50 premiers types MIME en poids – synthèse--	Sites web
Types MIME en poids – détail	Sites web
10 premiers TLD de départ	Sites web
TLD collectés (URL)	Sites web
TLD collectés (poids)	Sites web



Les plus beaux chants de Noël  
Les plus nuls

partitions pour voix et piano

avec des "Hits" de tes 10 albums préférés  
pour toute ta famille ou entre amis

101 mai 2017  
**TIREDUSSIX**  
4€  
ronzine BD

PATRICK MÉRISSE  
**ATLAS DU MONDE**

QUESTFRANCE

**Gens de Gaza**  
Vivre dans l'enfermement  
Témoignages 2011-2016

Préface de Christine Hanel

Bayan Chahade, Youniss Haddad, Sarah Kana, Franck Matar, Pierre Stambal, Annie Vitez

CDV  
multilingue  
français

**AFFICHE DE PUL**  
NOUVEAUX  
NOUVEAUX  
NOUVEAUX

Chaque page 1 image  
NOUVEAUX  
NOUVEAUX  
NOUVEAUX



**LA BELLE ET LA MEUTE**  
UN FILM DE ANNE HILARY

**VOCALISES MINUTE**  
ELENA VASSILIEVA

LEADERS

350  
Lorient a 350 ans,  
des archives originales  
pour un anniversaire

Portfolio

**MILLENNIA**  
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

#1  
MODE UNISSEX  
FEMME & HOMME

INFLUENCEURS  
NOHOLITA & STYLE BY BONDAGE  
NOUS OUVRONT  
LEUR DRESSING

HOROSCOPE  
MÉTÉO & GAY  
TESTEZ VOTRE  
COMPATIBILITÉ

SHOPPING  
LES TENDANCES  
MEILLEUR

CAR  
DELEVIN

The Amazing Keytane Big Band  
**CONSIDER JANGO**  
Judy Jiroung

**ASSIMIL**  
La méthode relative  
Débutants & Bilingues  
B2

**Le japonais**  
日本語

1 livre + 5 CD audio + 1 CD USB

**HOW I MET MOZART**  
PIERRE GENISSON  
CLARINET  
QUARTET 212

**AU PRIX DU SANG**  
TRANSON ET NÉPHTHON

SALE

**@actu parlementaire**

GILLES KEPEL  
**Élections : LE PIÈGE DU TERRORISME**

100% DÉBATS  
100% DÉBATS  
100% DÉBATS

**HOMME INVISIBLE**

Tout intégré par Olivier Martinlaud

**City Guide BORDEAUX**

**SI J'ÉTAIS LE PATRON**

Un scénario de JACQUES PRÉVY  
Un film de RICHARD POTTER  
1934

**Je colle, je colorie**  
Les bébés animaux

+ de 250 gommettes et stickers

**LE PAPA MAMAN**

**matinale nationale**

**Le nouveau monde de Donald Trump**

Cinés, Syrie, Deuch, Europe : les incroyables projets de la nouvelle administration américaine.

Ce que va faire Donald Trump

**Mon Lapin Quotidien**

**NUMÉRO UN**  
VOUS ÊTES ICI

Le Messie des papilles corses

**UNE CIVILISATION DU RYTHME**  
Jacques Réda

BUCHET • CHASTEL

**Le Calendrier Chinois**

**Le Calendrier Chinois**

Une conférence de Fabrice

